

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN \_TIARET\_

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Thème :

*L'apport de la phonétique et les problèmes  
d'articulation chez les apprenants de FLE au  
cycle primaire*

Présenté par :

BOUREKEBA Faiza

BEN MEJBER Safia

Sous la direction de :

Mme DEGUAGUERA Hayet

Membres de JURY:

Président:

LAHMAR Rabea (MCB)

Rapporteur:

DEGUAGUERA Hayat (MAA)

Examineur :

GOUDJIL Bouziane (MAA)

Année universitaire : 2020–2021

# *Remerciement*

*Le Seigneur Dieu tout puissant, pour m'avoir accordé vie, santé et paix de l'esprit sans quoi je n'aurai pu achever ce travail.*

*Nous tenons à remercier avec honnêteté ma directrice de recherche Mlle\*DEGUAGUERA H\* pour ses efforts inestimables, son soutien, sa confiance, ses remarques, ses précieux conseils et surtout sa patience.*

*Nous tenons de remercier avec sincérité et un grand respect les membres de jury d'avoir accepté d'examiner notre modeste travail.*

*Un plaisir pour nous de remercier tous nos proches et toutes les personnes qui nous ont aidés de près ou de loin, d'une manière ou d'une autre ...merci à tous.*

## Sommaire

1- Les status des langues en Algérie .....	05
1-1- Les différentes langue parlées en Algérie .....	05
L'enseignement de l'oral en Algérie au cycle primaire .....	12
Le système éducatif en Algérie .....	13
Le programme éducatif de français Algérienne .....	13
La prononciation .....	15
La lecture .....	17
La phonétique dans l'enseignement/apprentissage de FLE.....	19
Définition.....	20
Les différentes branches de la phonétique.....	21
L'alphabet phonétique international API .....	25
Etude comparative entre les systèmes phonétiques Français et Arabe .....	26
Méthode de recueil des données.....	32
Les données des enregistrements.....	42
Interprétation des résultats.....	42
Conclusion générale .....	65

## Listes des figures

<b>Figure n°1</b> : schéma montrant l'importance de la prononciation .....	17
<b>Figure n°2</b> : schéma représentant les différents organes phonatoires.....	24
<b>Figure n°3</b> : schéma montrant le système vocalique .....	28
<b>Figure n°4</b> : schéma montrant les traits articulatoires des voyelles .....	29
<b>Figure n°5</b> : secteur représentant les erreurs de prononciation par les apprenants .....	44
<b>Figure n°6</b> : secteur montrant la variété de sexe des apprenants .....	45
<b>Figure n°7</b> : histogramme montrant le taux d'une prononciation erronée .....	50
<b>Figure n°8</b> : secteur montrant les réponses à la question n°2.....	55
<b>Figure n°9</b> : secteur montrant les réponses à la question n°3.....	56
<b>Figure n°10</b> : histogramme montrant les réponses à la question n°4 .....	56
<b>Figure n°11</b> : secteur montrant les réponses à la question n°5 .....	57
<b>Figure n°12</b> : secteur montrant les réponses à la question n°7.....	58

## Liste des tableaux

<b>Tableau n°1</b> : représentant le grille d'observation lors de la séance d'enregistrement.....	40
<b>Tableau n°2</b> : représentation de la transcription du texte (nombre d'erreurs ).....	43
<b>Tableau n°3</b> : la répartition selon le sexe .....	44
<b>Tableau n°4</b> : représentant la transcription des textes liées par les apprenants.....	42
<b>Tableau n°5</b> : les consonnes mal prononcées par les apprenants .....	52
<b>Tableau n°6</b> : la représentation de l'ancienneté et le niveau d'instruction des enseignants ciblés.....	55
<b>Tableau n°7</b> : réponses à la question n°6 .....	57

# *Introduction*

## **Présentation du sujet :**

En 1902 Lichtenberger lors d'une conférence, dit : «... L'étude de la prononciation, négligeable lorsqu'il s'agit des langues mortes, prend au contraire une importance capitale dans l'enseignement des langues vivantes puisqu'elle est la condition préalable de tout usage et de toute intelligence de la langue parlée (...).

L'apprentissage de la langue française nécessite la maîtrise de la prononciation et l'articulation, qui dans le domaine de la didactique des langues est étudié par la phonétique, celle-ci s'intéresse à la manière dont le son est perçu puis articulé grâce aux différents organes phonatoires, de manière à produire une parole compréhensible.

Apprendre une langue étrangère en Algérie, comme le français n'est point facile, en effet son apprentissage implique le contact entre deux langues avec deux systèmes phonologiques différents. Ce contact produit ce que l'on appelle des « interférences », susceptibles de générer des déformations dans la production de certains phonèmes inexistants dans la langue maternelle.

On constate que les apprenants trouvent des problèmes d'articulations. En effet, ils ont des complications à distinguer certains phonèmes, d'avoir une représentation phonologique et acoustique du phonème, de maîtriser le processus articulatoire ou même le système alphabétique.

Ce constat nous a poussés à formuler notre problématique de la manière suivante :

Pourquoi les élèves du cycle primaire sont-ils incapables d'articuler d'une manière incorrecte ? Quelles en sont les raisons ?

« La prononciation est actuellement au centre des réflexions linguistiques et didactique, le savoir articuler convenablement qui s'acquiert grâce à un entraînement régulier » disait que : L'élève qui doit s'améliorer par la pratique, par la répétition suivant les conseils et les consignes de l'enseignant.

La prononciation est l'élément essentiel dans l'enseignement d'une langue étrangère, notamment le français qui est une langue enseignée à partir de la 3<sup>ème</sup> année primaire dans les écoles algériennes.

Depuis longtemps nous pouvons dire que l'articulation est un problème de l'enseignement du FLE en Algérie.

C'est pour cela que nous sommes rendus compte aujourd'hui à l'importance de la phonétique qui conditionne l'utilisation correcte de la langue française.

A cause des difficultés de la prononciation rencontrées par (les apprenants algériens) :

1- Pourquoi les élèves du cycle primaire sont-ils incapable à articuler d'une manière correcte et compréhensible ? Et quelles en sont les raisons ?

Quelle est la méthode pour-y remédier ?

Afin de répondre à cette problématique nous avons suggéré certaines hypothèses.

Les hypothèses :

-Les difficultés de prononciation peuvent être dues à la différence entre le système phonologique français et celui de l'Arabe, autrement dit, la présence de certains phonèmes dans la langue \*cible\* (français) et leur absence dans la langue \*source\* (arabe) peut entraîner des difficultés d'articulation Pourquoi les élèves du cycle primaire sont- ils-incapables ;

D'une manière incorrecte ?

Quelles en sont les raisons ?

2- Les élèves rencontrent des difficultés d'articulation lorsqu'ils apprennent le français à cause de l'influence du système phonologique arabe sur le système phonologique français.

3-A la complexité du système vocalique français, car la norme linguistique impose un système vocalique rigide qui comprend seize voyelle (12 voyelle orales et 4 nasales).

4- La prise en charge des apprenants par les enseignants quant à l'enseignement de l'art. La phonétique pourrait être à l'origine de certaines lacunes de la prononciation.

Afin de procéder à la vérification des présentes hypothèses, nous avons opté pour une méthode descriptive et une autre analytique qui consistent à la description et l'analyse des données du corpus. Cela nous permettra non seulement de relever les erreurs des apprenants lors de la prononciation en français langue étrangère chez les apprenants de 3ème année de cycle primaire, mais aussi de dévoiler les origines de ces erreurs. Pour

mener à bien notre étude, le corpus sera composé d'un questionnaire destiné aux enseignants en vue de rassembler des données concrètes sur la situation visée, ainsi que, des informations propres pour chaque enseignant dans le but de faciliter l'analyse, et des enregistrements sonores d'un groupe d'apprenants de 3<sup>ème</sup> année de cycle primaire, à fin de relever les erreurs de prononciation des phonèmes en français langue étrangère.

Nous avons choisi inscrire notre travail dans une perspective qui porte sur l'apport de la phonétique et les problèmes de la prononciation chez les apprenants du cycle primaire, en nous intéressant au français langue étrangère, vu que la prononciation et son acquisition, restent des processus très complexes. Un nombre important d'élèves rencontre d'énormes difficultés lors de son apprentissage, surtout en matière de distinction et production des sons autrement dit dans l'apprentissage phonologique de cette langue.

Dès la 3<sup>ème</sup> AP l'apprenant apprend à se familiariser avec les sons de la langue française qui sont assez différents de ceux de sa langue maternelle.

Car nous sommes destinées à une carrière d'enseignement et nous trouvons qu'il est important de connaître la source (l'origine) des difficultés qui touchent la bonne maîtrise du français et de pouvoir minimiser (oral, oralise) d'articulation des phonèmes du système phonologique français.

# *Chapitre I*

*Le cadrage théorique  
et conceptuel*

Dans cette partie représentation de cadre théorique de notre travail de recherche, nous allons essentiellement expliciter les concepts de ce présent travail.

En effet, nous allons traiter le fond de notre thème se basant sur les théories faites par les spécialistes des domaines de phonétique du français. Donc nous aborderons l'enseignement du FLE et son apprentissage Algérie en s'intéressant à la norme de phonétique et les méthodes utiliser pour bien articuler les sons oralement.

## **1- Les statuts des langues en Algérie.**

### **1-1 Les différentes langues parlées en Algérie.**

Dans l'Algérie de 2009, quatre langues sont à l'œuvre dans le paysage linguistique : la langue arabe classique, la langue arabe parlée, le berbère et le français. La langue anglaise y est de plus en plus présente, mais elle est d'introduction relativement récente et n'a pas l'implication symbolique des autres langues.

La situation linguistique de l'Algérie d'aujourd'hui peut être qualifiée de complexe

Le paysage linguistique par les Algériens produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières, la situation linguistique en Algérie devient un problème complexe, dans ce passage caractérisé par la présence des langues maternelles (arabe-dialecte- berbère) de l'arabe classique et l'anglais, la langue française ne semble pas avoir perdu totalement pieds après l'indépendance, elle occupe une place fondamentale .

### **La langue arabe :**

Le paysage linguistique algérien continu à subir des changements importants, la guerre des langues oppose surtout l'arabe et le français. Après l'indépendance, le pouvoir

Algérien a exigé l'officialité de la langue arabe, CHERIGUEN. F confirme cette réalité et déclare que :

*« C'est la langue que l'état s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). Ayant adhéré depuis cette date à la ligue arabe, les dirigeants algériens se sont empressés d'affirmer « l'arabité de l'Algérie » se gardant bien toutefois de la faire figurer dans les principes généraux*

*régissant la société algérienne*». <sup>1</sup>YELLES. M ajoute aussi : «*La restauration rapide de la civilisation arabo musulmane au Maghreb* » <sup>2</sup>

L'état algérien se définit comme arabe- musulman, de ce fait l'articulation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'Authenticité de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut réaliser que par la restauration de l'arabe est une récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire. L'arabe standard reste donc.

### **La langue dialectale :**

En Algérie, l'arabe dialectal est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne. Langue de la vie quotidienne son utilisation à l'écrit est condamnée par les états arabes. Elle est différente selon les régions, son usage et son acquisition est spontané, elle est utilisée dans les lieux publics (les marchés-les stades-les rues). Cette répartition permet de distinguer en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins (en particulier ceux d'Alger, Constantine, Jijel, Tlemcen.....) en distinguant 4 régions dialectales : « l'est autour de Constantine, L'algérois, L'uranie, le sud qui l'atlas saharien aux confins du Hoggar connaît lui-même une grande diversité dialectale ».

L'arabe algérien est aussi considérée comme le vecteur d'une culture populaire très riche, puisqu'il intervient dans plusieurs domaines comme celui de la création artistique, la chanson, le théâtre, et parfois le cinéma comme les monologues de Mohammed Fellag et Abdelkader Secteur. A titre d'exemple, nous citons les pièces de Kateb Yacine qui sont rédigées en arabe dialectal : Pour lui, la langue parlée pouvait être d'un grand apport culturel, il insiste particulièrement sur le fait que cette langue s'impose d'elle-même au théâtre comme au cinéma, en d'autres termes, pour un art vivant, il est nécessaire d'adopter une langue vivante. –Les dialectes sont le véhicule d'une culture populaire, elles sont employées dans des situations de communication informelle en famille, entre amis. Dans ce contexte CHIBANE. R affirme que :

*«Malgré l'importance numérique de ses locuteurs et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation»*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> CHIREGEN F. Politique linguistique en Algérie, in mots, Algérie, 1997, P. 62-63.

<sup>2</sup> YELLES M. Culture et métissage en Algérie : la racine et la trace, Harmattan, Paris, 2005, P. 26.

<sup>3</sup> CHIBANE R. Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la Langue française : cas des élèves de lycée lala Fatima n'sommer, mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou, 2009, P. 20.

**L'arabe classique :**

Dans un domaine formel l'arabe classique c'est : la langue officielle et nationale réservée à l'usage officielle et religieux comme l'explique BENRABEH M.

*« la langue arabe et l'islam sont inséparables...l'arabe a sa place à part de par le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète »*<sup>1</sup> ( l'arabe du coran, la langue de islam ) elle a une place Privilégiée , comme faisant partie de l'identité nationale algérienne ; celle qu'est enseignée dans les écoles contemporaine et de d'enseignement religieux, c'est le symbole de l'identité arabe musulmane : « C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles ». C'est une langue de culture essentiellement écrite, cette langue n'est pas pratiquée par les communautés linguistique de la société algérienne à peu près inconnu du peuple, elle est essentiellement symbolique. De ce fait G .Grand guillaume affirme que

*« sans référence culturelle propre cette langue est aussi sans communauté .elle n'est pas la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne. Derrière cette langue «nationale », il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle ».*<sup>2</sup>

Également DOURARI. A Confirme, à son tour, que l'arabe classique est réservée au domaine formel

*«Prêche, religieux, administration, école et université, médias audiovisuels, diplomatie internationale arabe ».*<sup>3</sup>Aussi Visscher. P ajoute que« *L'arabe Scolaire(...) la langue du culte, du théologique d'aujourd'hui(...) elle est censée être celle du pouvoir de son administration et de toute institution de l'état c'est la langue officielle de la république algérienne »*<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> - BENRABEH M., Langue et pouvoir en Algérie, éd Ségur, Paris, 1999, P.156.

<sup>2</sup>GRAND GUILLAUME. G, La francophonie en Algérie, écoles des grandes études en sciences sociales, Paris, 2008.

<sup>3</sup> DOURARI A. Les malaises de la société Algérienne d'aujourd'hui : crise de langue et crise d'identité, Casbah, 2003, P 174.

<sup>4</sup>De Visscher, P. (2017). L'emprise sociétale du langage, instrument du pouvoir. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 114-115, 265-305. <https://doi.org/10.3917/cips.114.0265>

Avant l'indépendance l'arabe classique était diffusé du fait de sa mise à l'écart par le régime de colonisation, après l'indépendance l'état algérien a adopté l'arabe standard comme langue officielle dans le but d'unifier le peuple algérien.

**La langue berbère (Tamazight) :**

La langue berbère sous des variétés diverses (en Algérie, kabyle en Kabylie, Chaouia dans les Aurès, mozabite dans le Mzab et quelques autres) était la principale langue parlée au Maghreb avant la conquête arabe du VII<sup>e</sup> siècle). Celle-ci y a introduit progressivement la langue arabe à partir de cités et d'implantation de tribus venues du Moyen-Orient. De ce fait le domaine berbérophone s'est progressivement réduit à certaines régions écartées, généralement montagneuses. Mais l'émigration de ces populations vers les centres urbains y a introduit des parlers berbères coexistant avec des parlers arabes.

Etymologiquement, « berbère » vient de « Barbaro ». A l'origine, l'Algérie est une terre de berbères ; le terme « berbère » est utilisé par les romains pour la première fois pour désigner les gens qui habitent l'Afrique du Nord puisqu'ils ne comprenaient pas la langue de ces derniers. Ces parlers amazighs, comme nous les démons. Mons maintenant, constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région et sont, de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population Algérienne.

Cette langue répond une diversité étonnante et parfois préjudiciable à l'intercompréhension. Le terme fini par se distinguer et s'affirmer en étant reconnu comme notion ayant une définition unique, donc, berbère épouse la définition suivante :

*« Populations occupant une vaste zone de l'Afrique septentrionale et saharienne. Sédentaires dans le nord-ouest du Maghreb, elles sont restées nomades ou semi-nomades quand elles n'ont pas été sédentarisées dans les zones désertiques du sud (Touareg). Les Berbères (Amazighe, pluriel de Amazigh « homme libre ») se définissent en grande partie par leur langue chamito-sémitique (tamazight) distincte de l'arabe, de tradition à dominante orale mais aux parlers très variés et régionalement isolés les uns des autres »<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup>BEN JELLOUN.T, « La langue de feu pour la littérature maghrébine » in Géo n°138, Paris, Août, 1990.P :87.

Les principaux parlers Amazighs Algérien sont :

**Le kabyle ou Taqbaylit (kabyle) :** pratiqué dans le nord du pays principalement.

**Le Chaoui ou tachaouit (Aurès) :** pratiqué dans l'Aurès.

**Le Mزاب (le Mزاب) :** parlé par les mzabites qui vivent dans le nord de Sahara officiellement dans la ville de Ghardaïa.

**Le targui ou tamchkek :** employé par les Touaregs du grand sud (Hoggar et tassili)

Le statut de cette langue a connu de grands changements à travers les siècles (conquêtes arabes du 20<sup>ème</sup> siècle)

Depuis 2002, le kabyle est devenue « une langue nationale » dans la constitution Algérienne.

Aujourd'hui le tamazight a sa place il a évolué, et cela se remarque dans le fait qu'il y a des écoles qui enseignent cette langue. Elle est présente dans les médias, les journaux.

### **La langue française :**

C'est après la conquête de 1830 l'usage de la langue française fut ressenti en Algérie.

Lorsque les français arrivent c'était les zaouïas et les medersas qui prennent en charge l'enseignement religieux totalement en langue arabe. Ces derniers ont été transformés par la suite en écoles pour enseigner la langue française, pour l'objectif de former un nombre important d'indigènes pour l'administration coloniale

*« La langue française a été colonisée ; si elle fut la langue des colons des Algériens acculturés ; elle s'imposa surtout comme langue officielle ; La langue de l'administration et de la gestion du pays. »<sup>1</sup>*

Pendant les cent-trente-deux ans qui ont duré la colonisation. La langue française a été la seule langue qui jouait d'un statut officiel et reconnu par la France.

### **Le statut du français en Algérie :**

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial. L'histoire qui lie l'Algérie à la France remonte à plusieurs années. L'Algérie a été une colonie française

---

<sup>1</sup>Ageron, C. (1979). Livre I - Les forces politiques 1925-1939. Dans : , C. Ageron, *Histoire de l'Algérie contemporaine - 2 - : 1871 - 1954* (pp. 311-388). Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.

pendant 172 ans. Rappelons que la France a débarqué en Algérie à la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Suite à un problème entre les deux gouvernements français et algérien, la France a décidé de conquérir l'Algérie. A partir de cette époque, l'Algérie devient un département français, donc une partie intégrante du territoire hexagonal. Mais, ne pouvant supporter le système auquel la France les a soumis, les Algériens ont décidé d'entrer en guerre contre la France (Augeron, 2005). Il est resté de cette période, entre autres, un héritage culturel dont la langue française fait partie.

L'Algérie n'est pas un membre de l'organisation de francophonie, malgré son statut non officielle, l'Algérie constitue la seconde communauté francophone au monde ; avec de 16 locuteurs ; historiquement la langue française était la langue de puissance coloniale. Selon GRANDGUILLAUME. Elle était perçue comme :

*« La langue du colonialisme, introduite par lui, langue des chrétiens oppresseurs de l'Islam et négateur de l'identité algérienne : aspect ressent, mais aussi inculqué sans cesse par la propagande officielle et les partisans d'une arabisation monolingue ».<sup>1</sup>*

Durant la colonisation la langue arabe était absente et n'était utilisé pas dans aucune administration, ni dans une institution, la langue française était utilisée exclusivement sur tout le terroir Algérien. Pendant les cent-trente-deux ans la langue française était la seule qui jouait d'un statut officielle reconnu par l'état colonial.

Après l'indépendance, les choses se changent, Avec les impératifs d'une politique d'arabisation, toutes les matières étaient enseignées en arabe .chose qui a conduit la dégradation presque totale de la langue française, le français n'est enseigné comme étrangère.

Elle reste très présente dans le système scolaire surtout universitaire, actuellement, hormis les sciences humaines qui sont arabisé, l'enseignement universitaire est toujours francisé : les sciences médicales et les sciences de l'ingénieurs sont encore francisées une grande partie des médias sont en langue française. La moitié de la presse Algérienne est en français les foyers, grâce au parabole, les Algériens regardent les chaînes télévisé française ; ce qui favorise la présence d'un bain linguistique au sein des domiciles Algériens, la proximité géographique qui favorise le déplacement des Algériens vers la France .destination recensée comme le premier pays visite par les Algériens, que ce soit pour étude, visites familiales ou tourisme. La langue française existe toujours, français

---

<sup>1</sup> GRANDGUILLAUME G. « Les langues au Maghreb : des corps en peine voix », Esprit, Immobilisme au Maghreb, N0 10, 2004, P. 92.

garde toujours son prestige dans la société Algérienne, et en particulier dans le milieu intellectuel un membre important des Algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne. Le français joue un rôle important et privilégié tant que la première langue étrangère. Il occupe une place très importante dans le système éducatif, la politique, et l'administration c'est pour ces raisons l'enseignement / l'apprentissage du français est obligatoire, dans les établissements scolaires, dès la troisième année primaire.

*« Cette langue est vue comme la possibilité d'une promotion sociale et comme un instrument d'ouverture vers la modernité, la connaissance. Elle reste la langue des citations cultivées, du monde de l'industrie et du commerce international. Elle est récurrente exclusivement ou concurremment avec l'arabe sur les enseignes des commerces »<sup>1</sup>,*

Du point de vue officiel, le français est une langue étrangère jusqu'en terminale ; jusqu'en juin précisément et quelques mois à l'université ou l'enseignement scientifique et technique à dominance francophone.

### **L'enseignement / Apprentissage du français :**

Au début de tout apprentissage / l'enseignement des langues Alphabétique notamment le français langue étrangère qui s'intéresse beaucoup sur la phonétique ; donc, dans un premier temps on doit se baser sur l'apprentissage des Alphabets proprement dit les sons de cette langue.

En revanche certains chercheurs opposent cette idée tels que EMMANUEL N.KWOFIE qui pense que « L'apprentissage ou l'enseignement des langues ne relève pas de la linguistique appliquée et n'est donc pas la préoccupation des linguistes ».

En précisant que les approches ou méthodes de didactique /pédagogie .c'est aux pédagogues ou enseignants qui doivent décrire les normes de l'apprentissage du français. Mais toute fois l'enseignant à besoin des linguistes pour réussir son apprentissage.

Outre, l'enseignement du français en Algérie a pour but de développer chez l'apprenant des compétences de communication à l'oral ainsi que l'écrit ( il écoute, il parle, et il lit correctement et il écrit ) en appliquant des normes étudiées durant les années d'apprentissage de la langue française sur différents plans , par exemple : sur le plan

---

<sup>1</sup>ASSALAH. S, plurilinguisme et migration, Ed, Le Harmattan. Paris, 2004, p.29.).

linguistique « L'apprenant prend progressivement conscience du système phonologique de la langue française » .

1- En premier lieu, si on parle du système phonologique, on inclura bien évidemment les règles et usages de la prononciation, dégagés par les phonéticiens. Cela aidera mieux l'apprenant à avoir une bonne maîtrise du langage.

2- En deuxième lieu la prononciation et l'articulation correcte des phonèmes permettent une bonne initiation surtout à la lecture.

### **Les objectifs de l'enseignement du français au primaire :**

L'enseignement du français au primaire a pour l'objectif de développer chez l'apprenant des compétences des communications à l'oral (écouter / parler) et à l'écrit (écrire/lire).

### **L'enseignement de l'oral en Algérie au cycle primaire :**

Au XVI<sup>e</sup> siècle l'enseignement de la langue française était basé sur les textes littéraires dont l'objectif principal est de faciliter l'accès à ces textes, car il a donné une grande importance à l'écrit voire une priorité par rapport à l'oral qui était presque négligé. L'enseignant dans cette époque jouait le rôle primordial du processus d'enseignement/apprentissage, il était considéré comme l'animateur de ce procédé, tandis que l'élève était passif, ce qui montre une absence remarquable de la communication orale entre l'enseignant et l'apprenant (pas de dialogues, pas de conversations, pas de questions...). Des siècles plus tard, plus précisément au XIX<sup>e</sup> siècle, plusieurs méthodologies d'enseignement de FLE sont apparues, premièrement, la méthodologie directe, puis en 1950, la méthodologie audio-orale, ensuite la première génération de la méthodologie SGAV (structuro-globale audio-visuelle) qui est fondée par P.Guberina et P.Rivenc dans les années 60, jusqu'à sa deuxième génération en 1970, dès l'arrivée de ces méthodologies, l'écrit a commencé à perdre sa valeur précédente, autrement dit il a commencé progressivement à décliner sa place, la priorité est devenue à l'oral.

Et dans le cadre de la nouvelle réforme de l'enseignement au cycle primaire, le français est introduit depuis l'année 2006/2007 à partir de la 3<sup>e</sup> année primaire au lieu de la 4<sup>e</sup> année primaire. Cette nouvelle mesure vise principalement à familiariser l'élève à la langue française. Deux grands domaines d'enseignement/apprentissage sont pris en considération (l'oral et l'écrit), en accordant la priorité à l'oral.

**Le programme éducatif de français Algérienne :**

Pour contribuer à « *doter les élèves de compétence pertinente, solide et durable susceptible d'être exploitées à bon escient dans des situations authentiques de communication et de résolution de problème et qui de rendent aptes à apprendre toute leur vie, à prendre une part active dans la vie social, culturelle et à s'adapter aux changements* ». <sup>1</sup>

**1-Le système éducatif Algérien :**

Dans le système éducatif algérien, la place de la langue française n'est pas un médium de l'éducation scolaire. L'enseignement est distribué en arabe littéraire moderne et ce n'est qu'à partir de la troisième année du cycle fondamental primaire que l'apprentissage du français apparaît dans les programmes jusqu'au tout le parcours scolaire et même, elle devient un médium d'enseignement supérieur et technique.

L'Algérie est un grand pays francophone, malgré elle ne fait pas partie de ce paradoxe, il est nécessaire de savoir que la langue française en Algérie, fait l'objet d'une forte ambivalence qui présente pas aspects sociaux, culturels, identitaire, et politique. Le français est la première langue étrangère étudiée en Algérie, les Algériens se sentent très familiers avec la langue de MOLIERE. L'histoire de leur pays y a beaucoup contribué à l'école, nous commençons à apprendre le français des troisièmes années primaire.

La compétence globale du cycle primaire est que l'apprenant à partir des supports sonores et visuels oraux et écrits soit capable /comprendre/ produire des dialogues, des énoncés qui racontent qui décrit et explique en relation avec des actes des paroles.

Le système, Au lendemain de l'indépendance, L'Algérie a connu de multiples réformes du système éducatif.

**1-A- La première réforme :**

Elle a eu lieu en 1976 par l'ordonnance du 16/04/1976 n°76 à la suite de l'amorce de la rupture avec le système éducatif hérité de la colonisation.

La scolarité est organisée en années fondamentales et année secondaire. Le cycle fondamental comprend neuf années de la scolarité obligatoire année au primaire et trois années au moyen. Au bout de la neuvième année l'élève passe par l'examen du brevet

---

<sup>1</sup>Loi d'orientation sur l'éducation nationale n°804 du 23/01/2008 chapitre. II, Art.4.

enseignement fondamental (B.E.F) qui lui permet d'accéder au secondaire .Le cycle secondaire compte trois ans, à la fin du ce cycle, les apprenants un examen qu'on appelle examen du « baccalauréat » qui clotte le cycle scolaire.

**1-b-Deuxième réforme :**

Vingt ans plus tard, une nouvelle loi d'orientation est envisagée sur l'éducation. La nouvelle réforme a été retenue en 2003 elle se répartit comme suit :

**b-1-Le cycle primaire :** Compte désormais cinq ans à l'issue des quels les apprenants passent un examen, qui leur donne toujours le droit au passage au cycle suivant.

**b-2-Le cycle moyen :** Compte quatre ans à l'issue des quels les apprenants passent l'examen du brevet d'enseignement moyen (B.E.M).

**b-3-Le cycle secondaire :** Avec trois ans au bout des quels les apprenants passent l'examen du baccalauréat qui leur accordera le droit aux études universitaire.

**Le programme éducatif de français au cycle primaire :**

**1-Profil d'entrée :** étant défini comme la synthèse des acquis des élèves au seul d'un palier ou d'un cycle, il est important de le décrire pour mieux amorcer les nouveaux apprentissages.

**2-Sur le plan psychologique :** l'enfant de 8/9 est un esprit curieux et éveillé, parvenu à une bonne maîtrise du langage, il en mesure de s'exprimer et exprimer son avis et ses sentiments.

**3-Sur le plan pédagogique :** l'élève de 3°AP vient d'achever le première palier du cycle primaire il a développé des savoirs, des savoirs faire, et un savoir-être durant les premières années d'apprentissage, il connaît donc quelque support de l'écrit et leur usage, il est familiarisé. Les consignes de la classe et de et de travail.

**Le profil de sortie :** la définition du profil de sortie met en relation transversales, les compétences disciplinaires et les différents domaines de connaissance, le profil de sortie permet ainsi sur le plan méthodologique, de structurer les apprentissages par cycle et par année.

**L'objectif intermédiaire d'intégration :**

**1- Au terme de 5° AP :** l'élève sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (texte-image) un énoncé écrit ou oral en mettant un œuvre, les actes de parole exigés par la situation de communication.

**2-Au terme de la 4° AP :** l'apprenant sera capable d'insérer, en respectant les paramètres de la situation de communication, sa production orale ou écrite dans un cache textuel donné.

**3-Au terme de la 3° AP :** mis dans une situation de communication significative l'élève sera capable de produire un énoncé mettant en œuvre deux actes de parole à l'oral et l'écrit.

A l'oral sera capable de :

1-Maitriser les problèmes de la langue.

2-Prononcer correctement les phonèmes de la langue.

3-Retrouver le contexte situationnel d'un événement (Où? Quand ?)

4-Identifier les éléments d'une situation de communication simple :(Qui parle ? A qui ? de quoi ? Pour quoi faire ?)

5-Produire un énoncé par rapport à une situation de communication.

6-Réagir verbalement à une consigne orale pour manifester sa compréhension.

7-Prendre sa place dans un échange à deux.

**La prononciation****3-2-1 Définition**

-Selon le dictionnaire Larousse la prononciation, « *C'est la manière propre à quelqu'un d'articuler, de rendre les sons du langage* ». <sup>1</sup> Pour J-P. CuQ, la prononciation est considérée comme un acte :

*« Liée à l'articulation mais également à l'audition (capacité sensorielle de l'oreille) et à la perception (interprétation de la réalité physique). Prononcer c'est donc entendre et produire les sons et les faits prosodiques d'une langue donnée de telle manière qu'un natif puisse comprendre le message qui lui est*

---

<sup>1</sup> Dictionnaire français Larousse, www. Larousse. FR / dictionnaire / français / prononciation / 64334.

*adressé, ou de sorte que la prononciation n'entrave pas la communication entre natif et non – natif »<sup>1</sup>*

A partir des années 1900, on a assisté à l'apparition de la méthode directe qui a favorisé l'enseignement de la prononciation comme l'affirme P. Jean. Cuq et I.GRUCA : «*L'accent est mis sur l'acquisition de l'oral, et l'étude de la prononciation, qui repose sur une démarche analytique (d'abord le phonème, puis la syllabe, le mot, le groupe de mot, etc.)*».<sup>2</sup>

### **L'importance de la prononciation :**

-Selon B, Dufeu, « *Une bonne prononciation est souvent considérée comme un luxe*».<sup>3</sup>

La prononciation est un élément essentiel dans une situation de communication, c'est la base dans l'apprentissage d'une langue. En ce qui concerne l'importance de la prononciation correcte des voyelles et consonnes dans les syllabes, mots et phrases, on doit compter sur le rapport exact entre chaque combinaison significative des sons de la voix et ce que ces sons expriment. Un changement ou une légère variation de son fait que le récepteur comprenne d'une façon différente le message de cette même manière l'omission ou l'audition d'un son peut changer la signification de ce qu'on veut dire. C'est pourquoi il existe la nécessité de bien prononcer les sons de la voix, afin de donner le message qu'on veut bien transmettre, et non pas une autre signification. Le chercheur B, Dufeu résume les avantages de l'acquisition d'une bonne prononciation, sous forme d'un schéma :<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup>Cuq, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003, p.205.

<sup>2</sup>.JEAN P-C. GRUCA I. Cours de didactique de français langue étrangère second, PUG, Paris, 2005, P. 257.

<sup>3</sup>Dufeu, B, L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère, 2008, p.8,

disponiblesur : [http://www.francparler-oif.org/images/stories/dossiers/phonetique\\_Dufeu.htm](http://www.francparler-oif.org/images/stories/dossiers/phonetique_Dufeu.htm), consulte le : 10/02/2019.

<sup>4</sup> 67 Schéma proposé par Dufeu, B 2001, ibid., p.11

Figure 01 : l'importance de la prononciation



**La lecture :**

«La vraie culture s'acquiert par de nombreuses lectures. Un médecin, un ingénieur ne sont pas forcément des hommes cultivés, si dès leur sortie de l'université, ils négligent la

*lecture...La culture se nourrit donc impérativement de la lecture qui est son pain quotidien»<sup>1</sup>*

La maîtrise de la lecture joue un rôle primordial dans l'apprentissage du français par les apprenants surtout au primaire .Il est donc important de particulariser de nombreuses considérations sur la lecture pour tenter d'apporter une touche personnelle à l'étude des problèmes que peuvent rencontrer nos apprenants dans leur apprentissage de cette langue étrangère .Ces problèmes peuvent paraître à nos apprenants comme une contrainte dans leur développement scolaire et social et qui peuvent également les mener vers l'échec scolaire. En effet, la lecture demeure un moyen efficace pour lutter contre l'échec de nos apprenants. Nous pouvons dire aussi que grâce à l'enseignement de la lecture que les apprenants de « FLE » découvrent la notion de plaisir et l'envie de donner leurs opinions et la passion de découvrir d'autres horizons.

### **Les types de lecture (stratégies) :**

Notre recherche s'établit dans le domaine de la didactique des langues étrangères, dans ce domaine la lecture est considérée comme une activité primordiale pour l'enseignement/apprentissage de la langue française.

De ce fait la lecture présente plusieurs types qu'on peut les résumer comme suit :

### **La lecture de repérage :**

La lecture de repérage est nommée aussi la lecture sélective, cette lecture donne lieu à l'apprenant de déterminer les passages significatifs et exacts d'un texte

Elle consiste à distinguer les informations attirantes, la lecture de repérage a pour but de minimiser l'ensemble de mots prononcé sans que l'appréhension du texte en soit réduite tout en se basant sur les passages nécessaires.

### **La lecture rapide :**

La lecture rapide est un mode qui vise à lire assez plus vite. En effet, pour repérer plus vite il faut que le domaine de perception de l'œil autrement dit ; le domaine visuel est grand ou il regroupe plusieurs mots.

---

<sup>1</sup> D'après les nouvelles de Tipaza, n°7, « Aimez-vous lire. », livre de français (1ère année secondaire.).

**La lecture d'approfondissement :**

Le lecteur lit tout le texte en commençant du début jusqu'à la fin, cette lecture se base sur la prise de note, elle lui offre la possibilité de comprendre, analyser et mémoriser un texte d'une manière détaillée.

**La lecture silencieuse :**

Elle est la première étape à faire pendant une séance de lecture, elle aide l'apprenant à avoir une idée sur le contenu du texte.

**La lecture studieuse :**

C'est une lecture de concentration lors de laquelle le lecteur doit être attentif et dégager le maximum d'information nécessaires. Elle se réalise souvent à l'aide d'un crayon à la main, avec une prise de notes. Dans cette lecture le lecteur relit certains paragraphes.

**La lecture active :**

*« La lecture active consiste à lire un texte en intervenant en cours de route de manière à en saisir mieux les éléments principaux ».*<sup>1</sup>

Tremblay veut dire par les éléments principaux, tout ce qui est idées principales, idées secondaires, mots clés et mots nouveaux.

**La lecture en diagonale :**

-Elle s'utilise particulièrement pour évaluer la pertinence d'un article et repérer les passages importants dans le cadre d'un travail.

**La lecture oralisée :**

Le lecteur est amené à lire un texte à haute voix, elle aide les apprenants à améliorer leur fluidité en lecture.

Selon H. Trocmé : *« La lecture à haute voix fait intervenir quatorze zones cérébrales, sept dans chaque hémisphère. Il s'agit donc d'une activité cérébrale très riche. »*<sup>2</sup>

**La phonétique dans l'enseignement/ apprentissage du FLE :**

Tout d'abord, en classe de FLE la phonétique est estimée comme une compétence linguistique d'une communication orale. En effet, cette dernière est vue comme la troisième branche de la linguistique après la grammaire et le vocabulaire, elle constitue la base pour l'assimilation de la communication. Cependant, son rôle et son importance se

---

<sup>1</sup> <http://www.telug.quebec.ca/adm3005/circuit/hla.htm>

<sup>2</sup> H. Trocmé (cité par Henri Boyer, Michèle Butzbach, Michèle Pédanx, 1990, p. 131)

diversifie au long des dernières années. Elle trouve de l'ampleur dans l'enseignement et l'apprentissage du FLE avec l'évolution de la linguistique et devient une méthode scientifique.

Rappelons les propos de Louis Porcher : « *La phonétique, pour les non-spécialistes, est une science ardue, vaguement intimidante par sa technicité même. On espère apprendre à l'utiliser, on n'envisage pas sérieusement de chercher à la connaître. [...] Discipline vécue à la fois comme difficile et indispensable, la phonétique a tenu, dans la didactique, une place toujours singulière : tantôt éminente, tantôt subalterne, jamais anodine. Redoutée, fascinante, elle s'incarne pédagogiquement et sociologiquement, pour l'apprenant comme pour le bétotien, dans l'une des valeurs les plus hautes de la pratique langagière : la prononciation.* »<sup>1</sup>

**1-Définition de la phonétique**<sup>2</sup>: Au XIX<sup>e</sup> siècle, *phonetikos* un emprunt grec qui signifie : tout ce qui relatif au son et à la parole.

**2-Définition étymologique :**

Phone : signifie le son.

Tique : signifie une science ou une discipline.

**Définition** (dictionnaire encyclopédique Hachette) : un substantif féminin. Branche de la linguistique ayant pour objet la description des sons de la parole, indépendamment de leur valeur dans le système de la langue.

La phonétique est donc l'étude des mécanismes de la production, de l'émission et de la perception des sons de la parole, elle comporte plusieurs branches et sous branches.

---

<sup>1</sup> Cette citation de Louis PORCHER qui m'a profondément touché lors de ma recherche sur un sujet pour le mémoire, vient référée dans le livre de Dominique ABRY et Julie VELDEMAN-ABRY, « La phonétique : audition, prononciation, correction. » CLE International, Paris, 2007.

<sup>2</sup> Cours de Deguaguera.H1<sup>ère</sup> année licence français .Ibn Khaldoun / Tiaret

**Les différentes branches de la phonétique** : On peut en distinguer cinq.

**1- La phonétique générale** : est l'étude des possibilités acoustiques de l'homme et du fonctionnement de son appareil phonatoire.

**Phonétique acoustique** :

*«S'attache à étudier les propriétés physiques des ondes sonores de la parole (traitement du signal leur mode de transmission dans le milieu, et le fonctionnement des générateurs acoustiques de l'appareil vocal qui donnent naissance à ces ondes)»<sup>1</sup>* étudie les propriétés du son en utilisant des enregistreurs de la vibration sonore dont l'oscillographe, qui donne une image de l'onde sonore et le spectrographe, qui fournit une représentation de la structure sonore : intensité, fréquence, et durée.

**Phonétique articulaire ou physiologique** : étudie les propriétés de l'appareil phonatoire en fixant les différents points et lieux l'articulation à partir d'une étude anatomique et physiologique des organes phonateurs (elle appartient aussi à la phonétique descriptive).

**Phonétique auditive ou perceptive** : étudie la manière dont l'oreille humaine perçoit et analyse les sons, elle est également liée à la psycho« Étudie les modalités de la perception du message linguistique»<sup>2</sup> alogie expérimentale.

**Phonétique expérimentale ou instrumentale** : il s'agit de l'exploration objective et physique des sons.

**2-Phonétique évolution ou historique** : étudie les changements phonétiques subis par une langue au cours de son histoire, ainsi que les interactions entre les langues (emprunts). Elle est également alimentée par les recherches en grammaire comparée visant à établir des filiations entre les langues.

**3-Phonétique normative ou orthoépique** : elle fixe l'ensemble des règles qui déterminent la « bonne » prononciation d'une langue donnée, il s'agit de la norme articulaire qui se justifie surtout pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Cette discipline est indissociable de l'orthophonie qui se définit comme étant l'ensemble de traitements destinés à corriger les troubles de la phonation.

**4-Phonétique descriptive (branche la plus ancienne)** : étudie les particularités phonétiques d'une langue donnée à travers deux sous-branches dont :

---

<sup>1</sup> Dubois, J, et al, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 2eéd .Larousse-bordas/HER,1999,p.6

<sup>2</sup> Dubois, J, et al, Dictionnaire de linguistique, Larousse-bordas/VUEF, 2002, p.361

**Phonétique combinatoire** : définit les différentes règles de combinaison phonématique, syllabique, phrastique ... propre à une langue donnée ; elle se focalise également sur les modifications que subissent les sons en contact dans la chaîne parlée.

**Phonétique articulatoire** : Selon **F, Argod-Dutard** : «*La phonétique articulatoire*]... [Permet de mieux percevoir le fonctionnement des organes qui contribuent à la production des sons de la parole]»<sup>1</sup> étudie les mécanismes de production des sons du langage humain à partir de l'étude anatomique de la position des organes de la phonation.

**5-Phonétique fonctionnelle ou phonologie** : étudie le rôle des sons.

**Phonématique** : étudie les traits distinctifs dans les unités minimales distinctives.

**Prosodie** :

*«Le terme de prosodie, se réfère à un domaine de recherche vaste et hétérogène comme le montre la liste des phénomènes qu'il évoque : accent, ton, quantité, syllabe, jointure, mélodie, emphase, débit, rythme, métrique,..... Les éléments prosodiques présentent la caractéristique comme de ne jamais apparaître seule et de nécessité le support d'autres signes linguistiques »*<sup>2</sup>.

Kerbrat-Orecchioni a également affirmé que les signaux prosodiques contribuent à l'organisation des tours de parole d'une langue par les moyens suivantes: «Courbe intonative marqué, ralentissement du débit, chute de l'intensité articulatoire, puis pause de la voix»<sup>3</sup> Ainsi, selon **J-P, Cuq**:

*«Le terme prosodie est fréquemment assimilé à celui de métrique (dans son acception littéraire) ou intonation (dans son acception linguistique), alors que sa signification générique fait référence à un ensemble de phénomènes tels que l'accent le rythme, la quantité, le tempo, les pauses, les tons et l'intonation»*<sup>4</sup>

Si un apprenant les ignore, Pourrait ne pas réussir à prendre la parole dans une discussions avec des locuteurs natifs.. Alors, ce que nous retenons de ces citations, est que la prosodie représente principalement l'étude de la musicalité de la langue et qu'elle ne se limite pas à un seul objet d'étude mais un ensemble d'outils contribuent à une bonne prononciation des sons. Étudie les prosodèmes qui sont les éléments supra segmentaux de

---

<sup>1</sup>Argod-Dutard, F, *Eléments de phonétique appliquée*, Armand Colin /Masson, Paris, 1996, p.20

<sup>2</sup> Dictionnaire Petit Robert 1, éd. Le Robert, Paris, 1984, p.15

<sup>3</sup>Kerbrat- Orecchioni, C, *La conversation*, éd. du Seuil (Memo Lettres sciences sociales), Paris, 1996, p.26

<sup>4</sup>Cuq, J-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003, p.205

langue, c'est-à-dire elle prend en compte tout ce qui dépasse le phonème et/ou le segment linguistique d'où l'intonation et l'accentuation.

Il faut, dès le début de l'apprentissage, aborder le rythme, l'accent et l'intonation linguistique. Il est nécessaire de travailler, dès niveau A1 l'égalité rythmique des syllabes inaccentuées et l'allongement de la syllabe accentuée. Il faut aussi apprendre à déplacer l'accent sur la dernière syllabe et insister sur l'intonation linguistique.

L'intonation expressive sera plutôt abordée au niveau B1, mais on peut commencer à travailler de petits textes dès le niveau A1, à condition que l'intonation soit neutre.

**Phonostylistique** : étudie les fonctions expressives du langage humain et ses particularités phoniques renseignant sur plusieurs paramètres para linguistiques du locuteur (âge, origine sociale, appartenance géographique, niveau d'instruction).

**L'appareil phonatoire** : le processus de production des sons du langage est un processus très complexe qui engage plusieurs organes de respiration et des organes de la phonation. Pour en rendre compte nous allons présenter les différentes composantes de l'appareil phonatoire.

**Les pommons** : la respiration comprend deux phases : l'inspiration et l'expiration et la parole se produit au moment de l'expiration. Les pommons emmagasinent l'air par l'inspiration, le diaphragme (qui sépare l'abdomen de la cage thoracique) exerce une pression sur les poumons ; de ce fait l'air qui y est contenu.

**Le larynx** : *«Le larynx est une boîte cartilagineuse, qui fait saillie à l'avant du cou de l'homme, l'os thyroïde, plus connu sous le nom de pomme d'Adam »<sup>1</sup>.*

Le courant d'air sort des poumons et passe par la trachée où se trouve le larynx. À l'intérieur du larynx se trouvent des cordes vocales. Ces dernières sont des muscles dont la vibration ou l'absence de vibration donne la nature sonore ou sourde aux sons produits lorsqu'elles sont ouvertes, l'air passe librement tandis que lorsqu'elles se rapprochent et vibrent l'air passe difficilement, avons une articulation sonore.

---

<sup>1</sup>P.R. Léon, phonétisme et prononciation du français, édition Nathan, Paris 1992, p. 53.

**Les cavités supra glottiques** : Lorsque le son sort de la glotte, il passe à travers les organes vocaux supérieurs appelés cavités supra-glottiques.

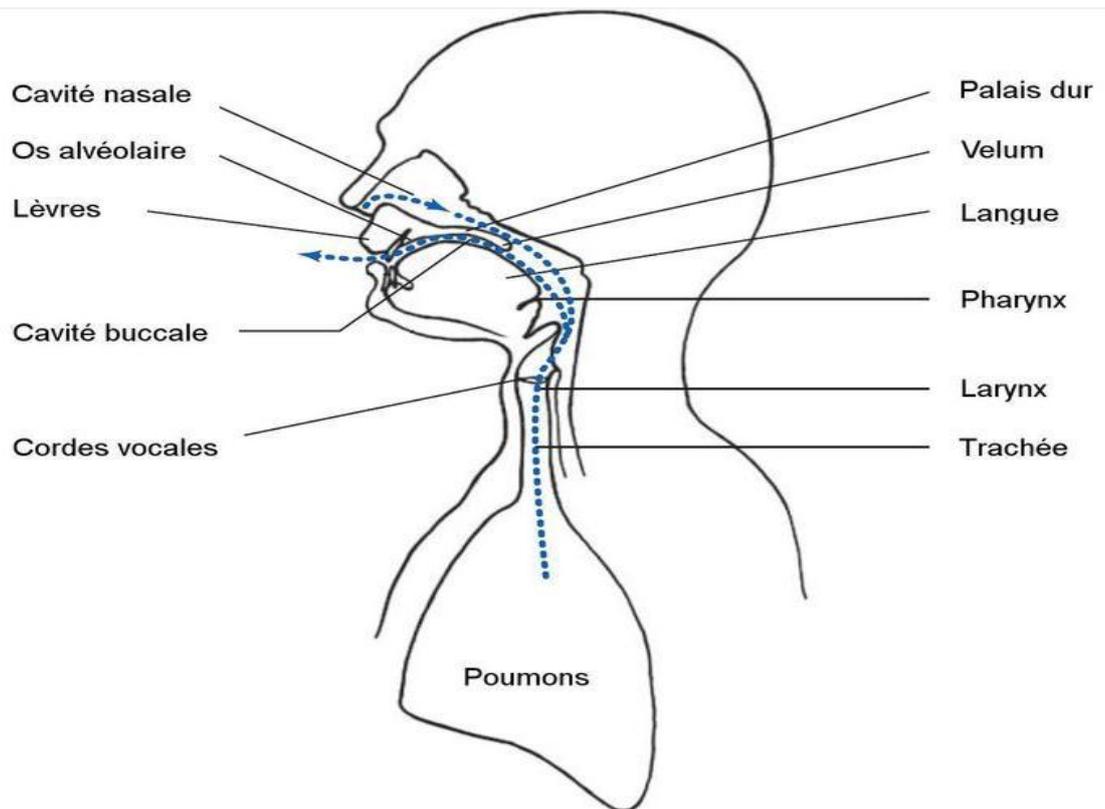
*« La cavité supra-glottiques se forme du pharynx, de la cavité buccale (ces deux premières interviennent dans toutes les articulations des sons de la parole), la cavité nasale et de la cavité bilabiale. Ces deux dernières n'interviennent que pour la production des sons particuliers. L'air diffusé par les poumons, travers la glotte, ensuite le pharynx pour passer après par la cavité buccale ou la cavité nasale, pour arriver enfin dans la cavité labiale »<sup>1</sup>*

**La cavité supra pharyngale** : l'espace compris entre l'esphage et la partie arrière profonde de la bouche.

**La cavité buccale** : qui comprend des organes mobiles (la mâchoire inférieure, la lèvre inférieure et la langue) et des organes immobiles (la mâchoire supérieure, la lèvre supérieure, les dents, les alvéoles).

**La cavité nasale** : l'organe responsable de la nasalité est palis nous appelé aussi voile du palais cet organe mobile peut s'abaisser pour que l'air expiré prenne une résonance nasale.

**Figure02** :L'image suivante illustre les éléments qui composent l'appareil phonatoire



<sup>1</sup> <http://www.univ-setif2.dz/images/PDF/magister/MLF11.pdf> consulté le 19/08/2017.

**L'alphabet phonétique international L'alphabet phonétique international :<sup>1</sup>**

L'API a été développé au départ par des professeurs de la langue britanniques et français sous la direction de Paul PASSY dans le cadre de l'association phonétique internationale, fondée à Paris en 1886. La première version de l'API a été publiée en 1888 et a connu plusieurs révisions entre 1900 et 2005 afin de recenser les sons appartenant à toutes les langues connues dans le monde et de permettre l'étude de chacune.

**2-La charte de l'API :**

D'après cette charte et afin de pouvoir comparer les diverses langues, il est nécessaire pour le linguiste de disposer d'un système de représentation univoque, qui dépassent toutes les singularités des systèmes de notation utilisés dans le monde.

Le fait que tous les linguistes adoptent le même système de transcription, permet de disposer de données homogènes et surtout comparable entre elles, puisque chaque son est représenté par une et une seule unité graphique (unité minimale distinctive).

Toujours selon la charte de l'API, il est indispensable de comprendre qu'une transcription en API (IPA en anglais) n'est pas la transposition d'un système de notation (celui de chaque langue) en un autre (celui de l'alphabet phonétique international) ; car ces systèmes ne sont que l'expression d'une norme écrite qui ne reflète que très partiellement la réalité orale.

**3-La codification de L'API :**

L'API est un système de transcription phonétique utilisé par les linguistes pour représenter les sons de la langue ; L'API a été codifié à partir de lettres empruntées à des alphabets des langues anciennes dont le grec et le latin, de caractères créés comme les sons ... qui correspond au (CH) du français et des signes diacritiques tel est le cas du signe .... Qui marque la nasalité :.... Correspond aux graphies (an, am, en, em,) dans (enfant, emporter, ambiance).

---

<sup>1</sup> Cours de Deguaguera. H 1<sup>ère</sup> année licence français .ibn Khaldoud/ Tiaret

**4-But et principe de L'API :**

Le but de l'alphabet phonétique international est de fournir un répertoire de signes correspondant aux principaux phonèmes réalisés dans principales langues du monde. Son principe sous-jacent est : « un seul signe pour un seul son, et un seul son pour un seul signe ».

**Etude comparative entre les systèmes phonétiques français et arabe :**

Il est utile à notre sens de faire une étude comparative entre les deux systèmes du fait que l'apprenant va se confronter à la langue cible lors de son apprentissage et aura peut-être des difficultés dans la réalisation de certains sons, nous commençons d'abord par donner un aperçu sur la phonétique arabe.

**La phonétique arabe :**

La phonétique est une vieille science, les anciens grammairiens comme Sibawayh, Ibn Gini as. (sirafi, Rachiad-Din-Astrapade) ont été les premiers phonéticiens. Sibawayh a élaboré un classement correct de la consonne. Il a travaillé sur le lieu et mode d'articulation, la durée vocalique, et les timbrons des voyelles.

La phonétique arabe est purement description et normative.

**Le système phonétique arabe :** est marqué par ce caractère de langue plurielle.

**Comparaison entre les systèmes phonétiques français et arabe :****Consonnes :**

Le français est langue Alphabétique constitue : 17 consonnes, plus 3 semi-voyelles / les consonnes qui sont classées selon :

**Le mode d'articulation :** Sourd (mon voisé) sonore (voisée) : La réalisation des deux séries de consonnes est différente. Les voisées à savoir [b-d-g-n-v-z-m-l-R-ʒ-ŋ] sont produite avec une vibration des cordes vocales tandis que les sourd [P-K-F-S-ʃ]. Sont émises sans vibration. Les lieux d'articulation :

Le français possède huit(8) lieux d'articulation on qui sont :

**1-3Labiale :** [p-b-m] : contact des lèvres inférieure et supérieur.

**2-Labiodental :** [f-v] : La lèvre inférieure avec les dents supérieures.

**3-Apico-dentales :** [d-n-l] :L'apex de la langue contre les dents.

**4-Apico-alvéolaire :** [s-z] :L'apex de la langue contre les alvéolaire.

**5-Pré-palatales** : [ʃ-ʒ] : Le dos de la langue contre les alvéoles.

**6-Dorso-vélaire** : [k-g] : Le dos de la langue contre les vélares.

**7-Dorso-palatale** : [ɲ] : Le dos de la langue et le milieu du palais.

**8-Douro-uvulaire** : [R] : Dos de la langue contre l'uvule.

**Les consonnes en langue arabe** : D'après Flesch la conception d'IBN Gémi, se rapportant à la production d'une consonne arabe, est similaire à celle avancée par d'autres phonéticiens. Elle a même mécanisme pour sa réalisation, l'air se transmet des poumons jusqu'à la cavité buccale en passant par le larynx et le pharynx.

**Le mode d'articulation :**

**Sonore/sourde** : Toutes les occlusives et les constrictives peuvent être sonores ou sourdes, c'est-à-dire que les cordes vocales vibrent ou ne vibrent pas dans le larynx.

L'arabe regroupe les consonnes [b-m-d-n-d-z-ā.....-r-g- w].

**Nasal l'oral** : L'arabe ne possède que deux consonnes nasales : [m] (min) [n] (mun) par conséquent les apprenants arabophones pourraient avoir des difficultés lors de la réalisation de [ɲ] qui ne figure pas dans leur système phonologique.

**Les systèmes vocaliques** : Le système vocalique du français se compose de 10 voyelles orales [i-y-u-e-ø-ɔ-o-

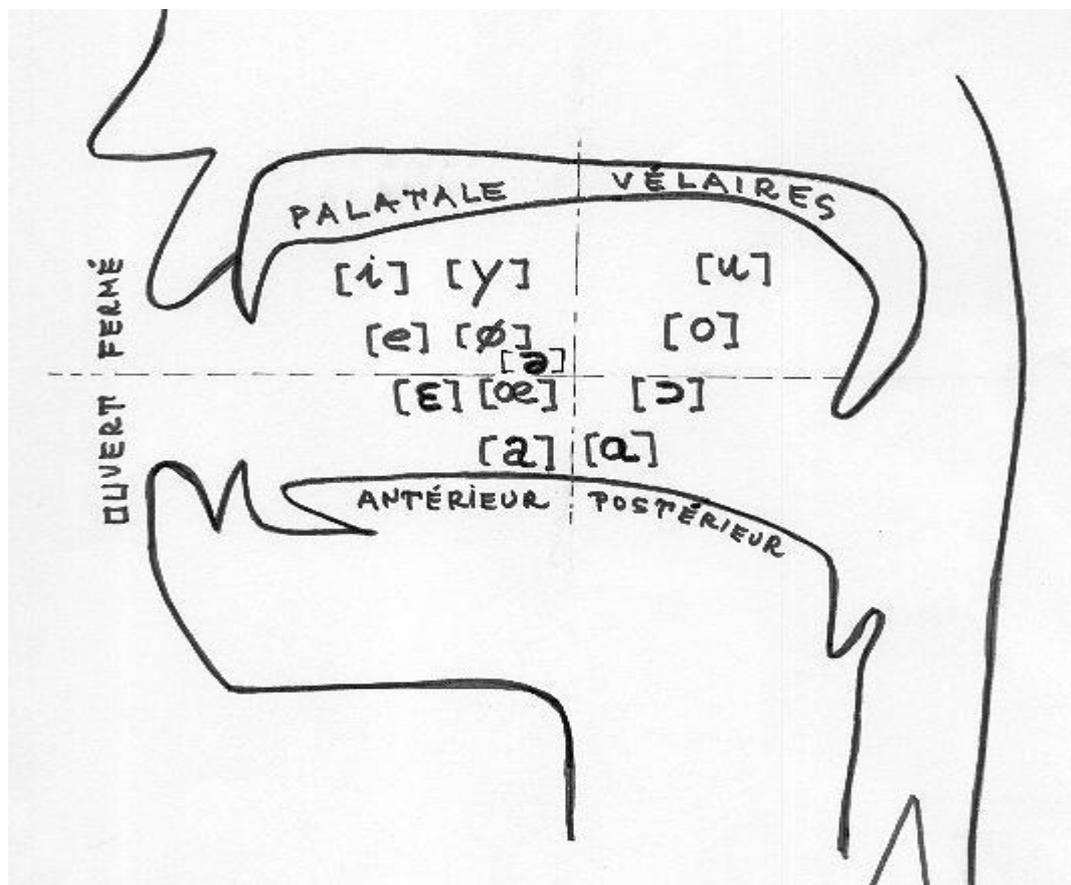
Le lieu d'articulation ; elles sont réparties ainsi :

**Antérieures** : [i-y-e-o-ø- ε-ø] la partie supérieure de la langue est projetée vers l'avant du palais.

**Postérieurs** : [u-o-ɔ-ō-ā] la partie supérieure de la langue projetée l'arrière de la cavité buccale.

Ainsi nous avons présenté le schéma ci-dessous pour bien éclaircir la notion de classification articulaire des voyelles.

Figure 03 : Prononciation du français - Le système vocalique



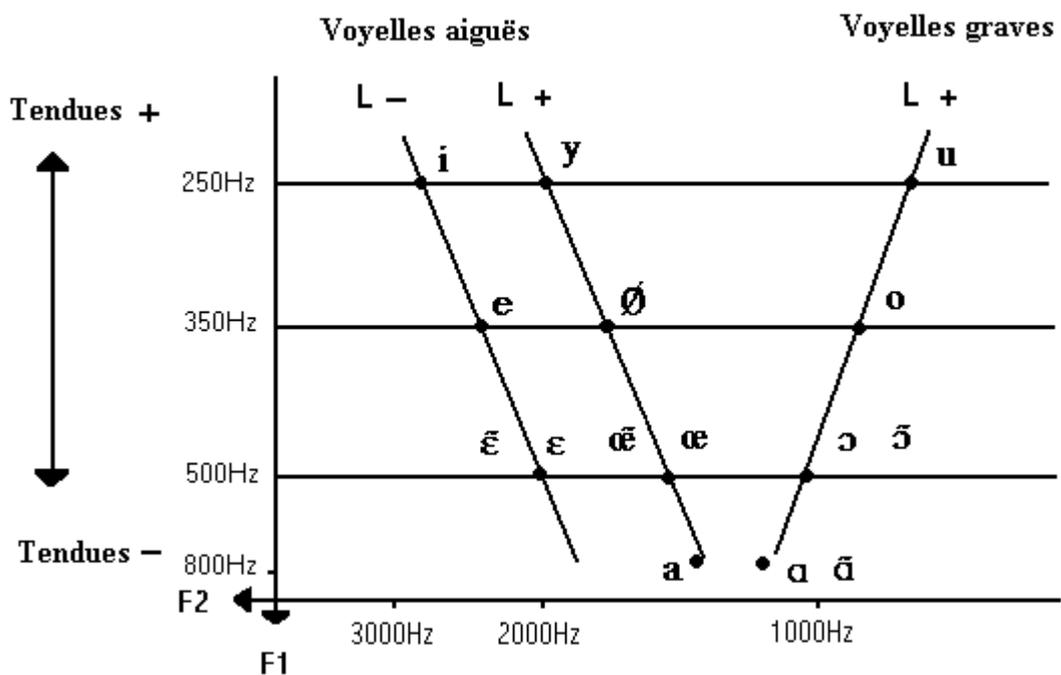
Les systèmes vocaliques arabes : Il y a 3 voyelles brèves, trois timbres fondamentaux « Haraka » qui sont empruntés à l'écriture syriaque, jacobite (chrétienne) La fatha, La kasra, Le dama.

Ces trois peuvent se présenter sous une forme brève ou longue. D'où on aura voyelles brèves ou longue. L'arabe renferme des voyelles longues, leurs durées vocaliques augmentent grâce à la combinaison d'une voyelle brève « Haraka » avec une des semi-voyelles : [w], [y] ou [ALif], appelées Huruf –al-madd

**Les semi-voyelles** : le français à trois semi-voyelles [w-ɥ-ʝ] tandis que l'arabe ne possède que deux [w-j] en français la semi-consonne et la voyelle ne se combinent pour former une syllabe.

**Les voyelles** : C'est les sons où le passage de l'air dans le canal buccal est libre avec une vibration des cordes vocales. Les traits articulatoires pour les voyelles du français.

**Figure : 04** : Les traits articulatoires pour les voyelles du français



**Conclusion :**

Dans ce présent chapitre, nous avons cerné d'abord, la situation Socio linguistique en Algérie, à savoir : le statut et l'usage des langues (arabe, kabyle et français). Ensuite, nous avons développé toutes notions en rapport avec le contact des langues et les phénomènes qui résultent de ce dernier : le bilinguisme, l'emprunt, l'alternance codique, l'interférence et la diglossie. Aussi nous prêtons à définir la notion de la phonétique et ses branches ainsi nous allons évoquer le concept de la prononciation et les aspects phonologiques des trois langues (français, arabe et kabyle) et les phénomènes prosodiques. Après nous allons entamer le deuxième chapitre, qui sera consacré à l'analyse des données collectées dans le but de répondre à notre problématique. D'après ce que nous avons vu tout au long de ce chapitre, nous remarquons que la phonétique dans l'enseignement d'une langue étrangère en classe de FLE est devenue nécessaire. Puisque l'apprentissage de la prononciation est un élément indispensable dans le processus de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère.

Ainsi la phonétique constitue une composante essentielle dans tout l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, cette composante doit être prise en compte des apprenants car elle resterait l'outil nécessaire dans toute communication.

De plus l'interférence qui existe entre le système phonologique de la maternelle des apprenants (arabe) et le système phonologique de la langue française peut causer des erreurs de prononciation lors des productions orales de la langue étrangère. C'est pour cela nos apprenants rencontrent des problèmes articulatoires de certains sons de la langue française

# *Chapitre II*

## *Méthodologique et protocole expérimental*

## Introduction

Ce chapitre a une orientation pratique car il tente de présenter toute démarche méthodologique suivie afin de traiter les informations et le questionnaire destiné aux enseignants de la langue française du premier cycle et l'enregistrement audio d'un échantillon d'élèves de classe de 3<sup>ème</sup> année primaire. Dans la classe de 3<sup>ème</sup> AP, l'apprenant est débutant dans l'apprentissage d'une langue étrangère (FLE). Il va être face aux difficultés d'articulation des sons et des voyelles qui sont indispensables dans la construction des mots. L'élève ne connaît pas encore les règles de la syntaxe et la conjugaison. Tous ces problèmes vont l'amener à mal prononcer certains sons.

### 2-1-Méthode de recueil de données :

#### 2-1-1 L'enquête

Réaliser une enquête linguistique c'est collecter des informations sur les productions langagières de certain nombre d'individus.

L'enquête se définit comme étant « *une interprétation particulière portée sur une situation comprenant des individus et ce dans le but de généralisation* »<sup>32</sup>R. Ghillione et B. Matalon.

Le recours à l'enquête dans notre travail est liée au fait qu'elle est la mieux indiquée pour étudier les phénomènes qui ne sont accessibles que par le langage, en s'intéressant dans notre travail à la pratique orale des sons du français par les élèves de la 3<sup>ème</sup> AP. En sachant que ne s'en effectue pas qu'en allant au terrain.

#### 2-1-2 Le terrain

Le lieu de l'étude sur le terrain, le travail de terrain est le fait de collecter les données, le terrain est une méthode de recherche assez commune avec laquelle nous entrons nous-mêmes dans le champ de travail afin de collecter des données.

L'enquête de terrain est mot d'origine latine « *terrenus* » qui désigne une étendue de terre, il est apparu dans la langue française. Elle permet au chercheur de comprendre et d'étudier son sujet dans son environnement naturel pour mieux le comprendre.

---

<sup>32</sup>R. Ghillione et B. Matalon. La présentation et justification des de la méthode retenue. thèse univ Lyon2.

### **2-1-3 La description de l'école :**

Notre travail sur le terrain était effectué à l'établissement « *Sassi Abdelkader* » qui est une école primaire qui se situe au quartier *\*Aiin Mesbah\** de la ville de Tiaret .Elle a ouvert ses portes en 1968, elle est une grande école de deux vacations. Elle comprend plusieurs locaux (bureau de directeur, bureaux pour les employés de l'administration ; poste police ; il y a aussi pour une cantine pour tous les apprenants .elle se constitue de deux étages, le

Premier pour les 3<sup>ème</sup>, les 4<sup>ème</sup> et les 5<sup>ème</sup> et le deuxième pour le reste des classes. Et ce qui concerne le corps enseignant on en compte 19(toutes sont des femmes, 4 sont francophones et le reste elles sont arabophones).

### **2-1-4 La description de la classe :**

Nous avons choisi de travailler sur une seule classe de la 3<sup>ème</sup> année primaire, elle est l'une des classes de cet établissement, cette classe scolarise 31 élèves (filles et garçons) dont l'âge entre 8ans et 9ans .ils sont divisés en deux groupes en appliquant le protocole sanitaire du Covid 19.

C'est une grande classe propre qui se compose de trois rangs en laissant un passage entre eux afin de faciliter la circulation de l'enseignante.

### **2-1-5 La description de l'échantillon**

L'échantillon signifie « une petite quantité d'un ensemble, un ensemble d'individus, choisis pour représenter une population » Hachette.

Afin de réaliser notre travail et atteindre notre objectifs nous avons fait le choix de travailler avec les élèves qui font âge moins de 10ans car l'enfant dans cet âge manifeste de grande qualité, notamment une grande curiosité, mais dans l'apprentissage phonétique de la nouvelle langue, il n'arrive pas à bien prononcer car certains sons n'existent pas dans le système phonétique de sa langue maternelle.

#### **2-1-5-1 L'échantillon expérimental**

Nous avons réalisé notre activité avec un groupe de 6 apprenants, en choisissant l'apprenant d'une façon aléatoire afin atteindre certain objectivité. Le groupe était hétérogène (filles et garçons).

### 2-1-6 Description du corpus :

Le corpus se définit comme étant « *un ensemble énoncées écrits ou enregistrées dont on se sert pour la description linguistique* »<sup>33</sup>G. Mounin .

Comme notre travail porte sur l'apprentissage phonologique d'une seconde langue chez l'apprenant de la 3<sup>ème</sup> année primaire, nous avons intérêt à faire un enregistrement audio afin de pouvoir exploiter les productions des apprenants au niveau de la phase analytique

Une fois le corpus est recueilli, nous allons le transcrire en employant l'alphabet phonétique international pour détecter les erreurs commises.

Nous avons effectué quinze enregistrements réalisés à l'aide d'un téléphone portable, sans que les apprenants le sachent et en présence de leur enseignante, Ensuite nous avons effectué des enregistrements afin d'identifier nous-mêmes ces erreurs.

Le corpus à analyser, est un enregistrement d'une séance de lecture avec un seul groupe (une seule classe).

Lors de la lecture, il y avait beaucoup de bruit, c'est pour cela nous avons mis le téléphone portable devant les apprenants pour l'enregistrement pour que nous serons fidèle à leurs prononciation authentique. Dans les séances précédentes de la lecture entrainement nous avons trouvé des bons éléments qui parlent couramment et qui sont compétents en lecture tandis que, dans l'autre côté il y a ceux qui sont en difficultés, ils ont mal à articuler quelques phonèmes c'est la catégorie que nous avons choisie pour notre expérimentation.

Au cours de cette séance nous avons rencontré certaines difficultés car un certain nombre d'apprenants ont refusé d'être enregistrés de peur de commettre des erreurs et à cause de et l'absence des apprenants.

Nous avons analysé les enregistrements des élèves, nous avons remarqué qu'il existe de multiples erreurs articulatoires qui se résument dans deux niveaux principaux : celui des voyelles et des consonnes.

---

<sup>33</sup> Dictionnaire de linguistique de Geores . Monin.1995.89

**2-1-7 Le questionnaire :****Présentation du questionnaire :**

Après avoir accompli l'étape de l'observation non-participante lors de l'enregistrement vocal des élèves, nous passons maintenant à procéder à un questionnaire destiné aux enseignants comme une deuxième expérimentation.

**Questionnaire pour les enseignants de français au cycle primaire:**

*Cher(e) (s) enseignant (e)(s) nous sommes des étudiantes en master 2 lettre et langues étrangère. Spécialisée en didactique des langues étrangères le cas du FLE. Dans le cadre de la préparation du mémoire de fin d'étude nous essayons de mener notre enquête par questionnaire qui porte le thème « l'apport de la phonétique et les difficultés de la prononciation chez les apprenants au cycle primaire» .Par le biais de ce questionnaire on vous demande d'exprimer votre point de vue en répondant au questionnaire ci-joint.*

*\*\* Nous tenons à vous informer que vos réponses seront exploitées de manière anonyme.*

**\*Sexe :**

Homme

Femme

**1-Combien d'années avez-vous d'expérience dans ce métier ?**

Moins de 5ans

Entre 5 et 10ans

Plus de 10ans

**2-Le programme de 3<sup>ème</sup> année est :**

- Ambigu  Bien structuré

**3-la prononciation de la langue française est –elle une matière valorisée ?**

Oui  Non  un peu

**4- Les apprenants rencontrent plus d'obstacles articulatoire au niveau de :**

Consonne  voyelle  Les deux

**5- la prononciation est bien prise en charge par le programme**

Oui  Non

**6- La phonétique est –elle une matière difficile à assimiler ?**

Oui  Non

**7-Quels sont les sons que vous avez le plus mal à faire maitriser à vos apprenants ?**

Voyelle

Consonne

--	--

**8-Lorsque vos apprenants articulent mal un mot ; les corrigez-vous ?**

Oui  Non  Parfois  Jamais

**9- De quelle manière faites – vous de cette correction ?**

.....  
 .....  
 .....

.....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....

### ***10- comment remédiez –vous aux lacunes des apprenants lors de la prononciation des sons ?***

.....  
 .....

#### **2-1-6-1 Enregistrement**

Dans la présente enquête, nous travaillerons sur un enregistrement qui est la base de notre enquête. Ce dernier nous mènent à montrer les différentes difficultés de prononciation chez les apprenants de l'année d'introduction (troisième année primaire).

Pour réaliser notre enquête, nous avons choisi une Quinzaine d'apprenants de différentes catégories : les filles et les garçons. Pour avoir le maximum possible d'erreurs, et de les classer en différents types. Notre enregistrement comporte un petit texte, où on a Rassemblé différents sons qui provoquent un jeu de sons, et quelques mots ou les apprenants de troisième année primaire les prononcent incorrectement. (Classes divisées en deux groupes pour motif de la pandémie Covid et le protocole sanitaire appliqué.

#### **2-1-6-2 Déroulement de la séance :**

Après avoir reçu un avis favorable de la part de directeur à l'aide de notre collègue de classe qui est une enseignante dans cet établissement nous avons commencé notre phase pratique de recherche qui comprend une seule séance pour des raisons de Protocole sanitaire appliqué à cause du virus Covid 19.

Pour évaluer les capacités des apprenants dans la matière de prononciation .Le texte que nous avons choisis un texte authentique, adapté de la 3<sup>ème</sup> année primaire ; Qui englobe le maximum de phonème de la langue française cité ci-dessus.

*« Karim a un joli chaton blanc, c'est un petit ronron qui aime tourner en rond. Karim claque des mains, le chaton fait un bond ».*

Ensuite nous avons procédé aux enregistrements à l'aide d'un téléphone portable dans une classe de quinze apprenants, en présence de leur enseignante. Nous avons voulu filmer les apprenants mais comme il y a ceux qui se bloquent, qui sont timides, nous avons procédé enregistrements sonores et malgré toutes ces contraintes, il y a des élèves qui ont peur de lire.

**SÉQUENCE 3**



**1** Regarde l'image, recopie le mot qui décrit la moto.



une moto marron



une moto noire



une grande moto



une petite moto

**2** Avec ta/ton camarade, recopie le mot qui correspond à l'image.



C'est un ..... arbre.

le guidon

grimper    grand

petit

**3** Mets en ordre les mots pour écrire une phrase. N'oublie pas la majuscule et le point.

a

vélo

petit

noir

karim

un

**4** Lis le texte.

Karim a un joli chaton blanc. C'est un petit ronron qui aime tourner en rond. Karim claque des mains, le chaton fait un bond.



**5** Complète avec les mots du texte au tableau.

Karim a un joli chaton   .

Le chaton fait un   .

**6** Écris sur ton ardoise, puis recopie dans ton cahier.



ca

ha

qua

qui

go

Pour détecter les erreurs des élèves nous avons procédé à la transcription phonétique.

**Transcription phonétique du texte :**

[ka.rimaoẽ ʒɔ.li fa.tõ blã, seoẽ pə.tirõn.rõ kiem tur.ne ã rõ ka.rimklak de mẽ, ləfa.tõ feoẽ bõ].

**Grille d'observation :**

Nous avons proposé aux apprenants de lire à haute voix un texte, en s'appuyant sur une grille d'observation<sup>1</sup> afin de vérifier leur maîtrise des éléments prosodiques tels que l'intonation. Ce choix du texte est justifié par fait qu'il est riche de phrase

La grille ci-dessous comporte des critères qui nous permettent de repérer les problèmes de prononciation chez les apprenants, au niveau suprasegmental :

a) **L'accentuation** : pour vérifier si les apprenants accentuent leur production et mettre en évidence les groupes de mots.

b) **le rythme** : Celui-ci va être vérifié par rapport aux critères suivants :

- l'accentuation de la dernière syllabe de groupes rythmiques.
- L'intonation adaptée à l'expression.
- Le débit correct de la parole.

**Grille d'observation :****Tableau n°01**

Activité : <b>lecture oralisée</b>		<b>Bon(ne)</b>	<b>Moyen(ne)</b>	<b>Mauvais(e)</b>
<b>Critères</b>				
<b>L'accentuation</b>	L'allongement de la dernière Syllabe rythmique (le choix de mots à mettre en évidence)			
<b>Le rythme adapté à la lecture</b>	Etablir des démarcations rythmique selon : -L'accent bien placé sur la syllabe finale de chaque apprenants. -La hauteur (intonation). -Respect des pauses et des arrêts.			

	Le débit : la vitesse de la parole : -Débit lent -Débit moyen -Débit rapide			
--	--	--	--	--

### Grille de Nina CATCH :

Aussi nous avons proposé aux apprenants de lire à haute voix un texte, en s'appuyant sur une grille d'observation de NinaCATCH, afin de vérifier leur maîtrise, les Erreurs à dominante extra graphique, et erreurs à dominante phonogrammique.

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
<b>Erreurs Extra graphiques</b>		
<b>Erreurs à dominante calligraphique</b>	Ajout ou absence de jambages, lettres mal formées, etc.,	
<b>Reconnaissance et coupures des mots</b>	Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes.	
<b>Erreurs à dominante extra graphique</b> (en particulier phonétique). L'écrit est erroné parce que l'oral est erroné	-Omission ou adjonction de phonèmes  -Confusion de consonnes  -Confusion de voyelles	

# *Chapitre III*

*Analyse et interprétation des  
résultats*

Après avoir fini la partie théorique où nous avons défini les notions et les concepts liés à la prononciation, nous passerons au chapitre suivant qui sera la partie pratique où nous avons choisi une méthodologie qui nous permettra de collecter des données plus pertinentes et plus fiables tout au long de notre enquête. Une fois elles sont recueillies, nous passons à l'étape de l'analyse et l'interprétation des résultats dans le but d'assurer leur fiabilité et dépourvoir confirmer ou infirmer les hypothèses de notre recherche.

Nous avons effectué une enquête sur le terrain en réalisant d'abord des enregistrements d'un petit texte accompagnés d'une grille d'observation pour une classe de quinze apprenants, auprès des apprenants de 3<sup>ème</sup> année primaire, dans le but de repérer leurs difficultés en prononciation, rencontrées lors de leur production orale. Ensuite, nous passons à l'analyse du questionnaire, dans le but d'identifier et d'analyser les différentes difficultés articulatoires chez les apprenants, ainsi, de détecter l'origine de ces difficultés et de savoir si elles sont prises en charge et de quelle manière. Enfin, nous avons essayé d'analyser le programme de 3<sup>ème</sup> année primaire en ciblant les activités orales, dans le but de vérifier la place qu'occupe la prononciation dans l'enseignement de l'oral.

-Après avoir fait des enregistrements d'un petit texte, le questionnaire et une grille d'observation pour une classe de quinze apprenants.

### **1- Les données des enregistrements :**

**Le texte :** « Karim a un joli chaton blanc, c'est un petit ronron qui aime tourner en rond. Karim claque des mains, le chaton fait un bond ».

### **2-Analyse et traitement de données :**

#### **2.1. Analyse et interprétation des données issues de l'enregistrement sonore :**

Après avoir écouté l'enregistrement des apprenants, nous avons repéré leurs erreurs de prononciation du français afin de pouvoir les classer en plusieurs types d'erreurs. Dans le cadre de ce travail, nous essayerons de relever certaines erreurs phonétiques. Dans le but de montrer leurs erreurs de prononciation de la langue française. Nous classerons les erreurs des apprenants de différentes catégories, en quatre types d'erreurs : concernant les voyelles, les semi-voyelles, les consonnes et quelque phénomènes prosodiques, et chaque type d'erreur est subdivisé, à son tour, en plusieurs sous types.

Pour mettre en évidence de façon matérielle les résultats de l'analyse, nous nous sommes intéressés à l'identification et à la description des erreurs de prononciation chez les apprenants, au niveau segmental, produites durant leur récitation de la comptine.

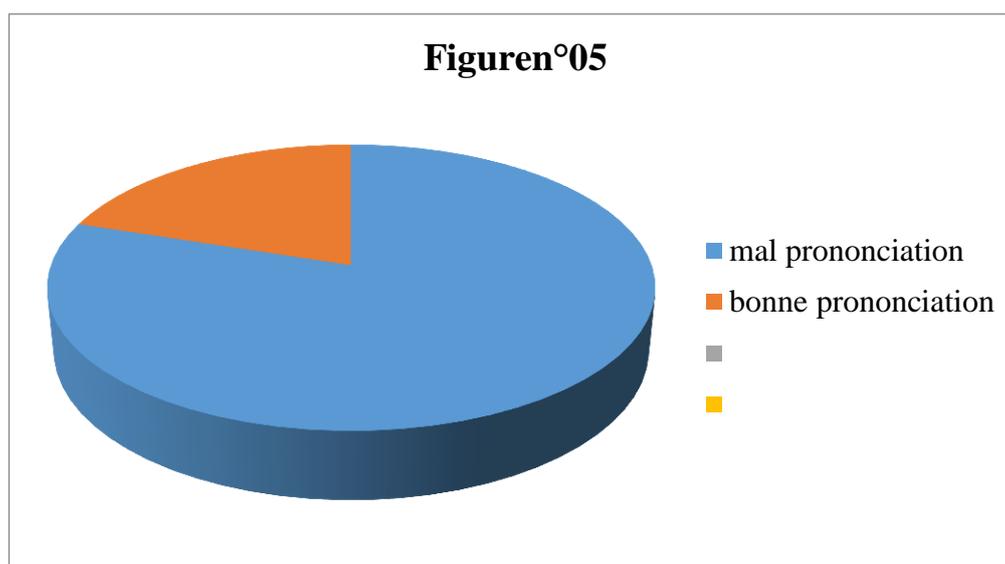
Après avoir écouté les enregistrements, nous avons mis les tableaux ci-dessous où nous avons essayé de tracer d'un côté les mots de la comptine avec leur transcription correcte, et accompagné par ceux qui sont mal prononcés par apprenants.

Les tableaux sont devisés en trois colonnes : la première pour les mots, la seconde pour la prononciation correcte du mot et la dernière pour le nombre d'erreur commis par l'apprenant lors de la prononciation, suivi des erreurs effectuées pour chaque mot.

**Tableau n°02 La transcription du texte Nombre d'erreur Commis par l'apprenant :**

Mots	Prononciation correcte	Nombre d'erreur Commis par l'apprenant
Karim	[Ka.rim]	02
A	[ɑ]	08
Un	[oẽ]	04
Joli	[ʒo.li]	13
Chaton	[ʃa.tõ]	07
Blanc	[blã]	05
C'est	[sɛ]	01
Un	[oẽ]	01
Petit	[pə.ti]	11
Ronron	[Rõ.Rõ]	07
Qui	[ki]	03
Aime	[ɛm]	02
Tourner	[tuR.ne]	05
En	[ã]	06
Rond	[Rõ]	02
Karim	[Ka.rim]	02

Claque	[klak]	01
Des	[de]	03
Mains	[mɛ̃]	00
Le	[lə]	05
Chaton	[ʃa.tɔ̃]	11
Fait	[fɛ]	01
Un	[õ]	01
Bond	[bɔ̃]	03

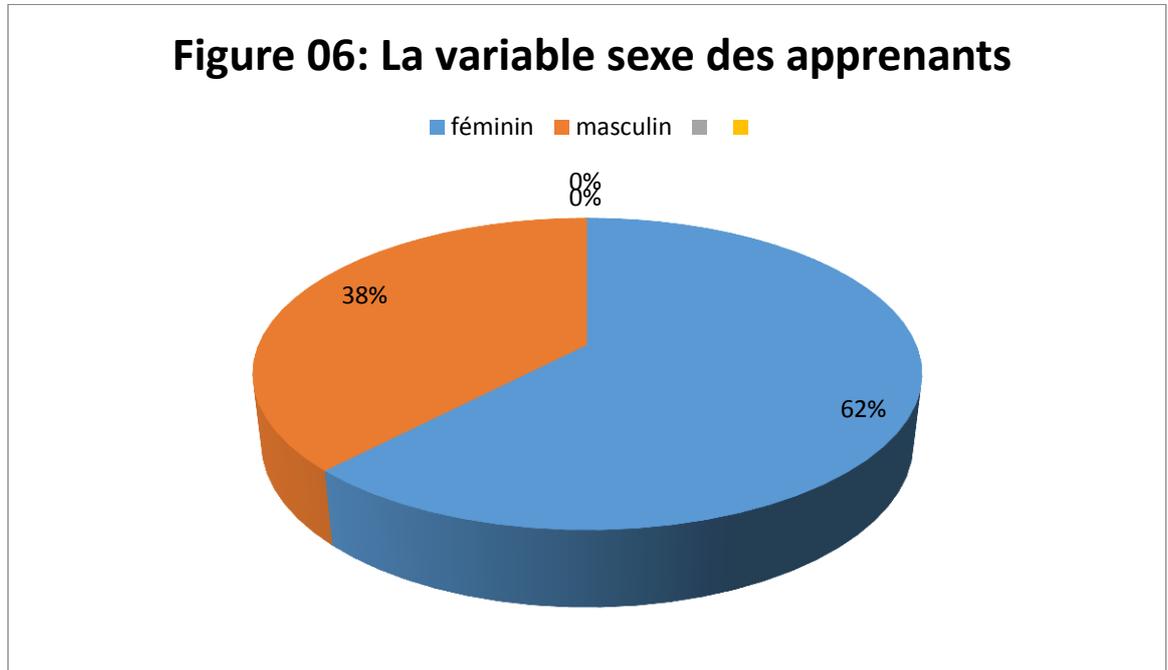


**Les erreurs de prononciation par les apprenants et la transcription phonétique**

**Tableau n°03 Répartition selon le sexe :**

<b>Sexe</b>	<b>La prononciation des apprenants</b>	<b>Fréquences</b>
Féminin	<b>10</b>	62%
Masculin	<b>05</b>	38%
Total	<b>15</b>	100%

À partir du tableau ci-dessus on remarque que la prononciation de fille, qui est 10 équivalent à 62%, dépasse le nombre de garçon qui est 05 étudiants avec un taux de 38%. Cela s'explique que le sexe féminin est le plus incité par la langue française.



Nous constatons à travers ces enregistrements que les apprenants éprouvent des erreurs majeurs articulatoires au niveau du système vocalique qui est lié directement au mal identification de certains phonèmes.

**Tableau N° 01 : illustrant** présente La prononciation de l'apprenant et leur transcription phonétique.

L'apprenant 01 un garçon

La prononciation De l'apprenant	- karim a une joly chaton blanc, c'est un petit ronron qu un a tourno en rond, karim claque de mains, le chato ait une bond
La transcription phonétique	ka.rimayn ʒɔ.li ʃa.tɔ̃ blɑ̃, sɛoɛ pətirɔ̃n.Rɔ̃ kəoɛ aturnõrɔ̃, ka.rimklakdəmɛ̃, ləʃa.tɔ̃ ɛ ynbɔ̃ .

L'apprenant 02 une fille

La prononciation De l'apprenant	karima un joli chaton blanc, c'est un petit ronron qui aimetourner en rond, karim claque des mains, le chaton fait un bond.
La transcription phonétique	ka.rimaoë ʒo.li ʃa.tõ blã,seoë pə.tirõn.rõ kiɛmtur.neã rõka.rimklak de mẽ, ləʃa.tõ feoë bõ.

L'apprenant 03 une fille

La prononciation De l'apprenant	Karim a un joly chaton blanc, c'est un petit ronron qui aime tourner en rond, karim claque des mains, le chaton fait un bond.
La transcription phonétique	Ka.rimaoë ʒo.liʃa.tõ blã, seoë pə.ti rõ.rõkiɛmtur.ne ã Rõ Ka.rimklakdemẽ, ləʃa.tõ feoë bõ.

L'apprenant 04 une fille

La prononciation De l'apprenant	Karim a un joli chaton bleu, c'est un petit ronron qui aime tourner en ronde, karim claque des mains, le chaton fait un bond.
La transcription phonétique	Ka.rimaoë ʒo.liʃa.tõ blø, seoë pə.tirõ.rõ kiɛmtur.ne ã Rõ Ka.rimklakdemẽ,ləʃa.tõ feoë bõ.

L'apprenant 05 une fille

La prononciation De l'apprenant	Kari a un jolychatou blanc, est un petit roneronequ aime tourner en rond, kari claque de mains le chato fait un dond.
La transcription phonétique	Ka.riaoë ʒo.liʃa.tublã, estoë pə.tirõn.rõnkyɛmtur.neã Rõ,Ka.riklak de mẽ, ləʃa.tõfeoëbõ.

L'apprenant 06 un garçon

La prononciation De l'apprenant	Karimoa un jolychatoublo, c'est un potiteronerone qui aime tourner en rond, karimo claque des mains, lochatao fait un bond.
La transcription phonétique	Ka.rimɔaoë ʒɔ.liʃa.tublɔ, seoë pɔtiterɔ̃n.rɔ̃n kiɛmtur.ne ǎ Rɔ̃,Ka.rimɔklakdemɛ̃, ləʃa.tɔʃeoëbɔ̃.

L'apprenant 07 un garçon

La prononciation De l'apprenant	Karim un unjeli chaton blanc, c'est un petit ronron fait aime terner en rond, karim claque de mains le chaton fait un bond.
La transcription phonétique	Ka.rimoë oëʒɔ.li ʃa.tɔ̃blã, seoë pɔtirɔ̃.rɔ̃ʃɛɛmtərne ǎ Rɔ̃, Ka.rimklakdmɛ̃, ləʃa.tɔ̃ʃeoëbɔ̃.

L'apprenant 08 une fille

La prononciation De l'apprenant	Karim un est jelichatoblo, c'est un potite ronron qui ma tourne en rond, karem claque des mains, le chato fait un bo.
La transcription phonétique	Ka.rimoëestʒɔ.liʃa.tɔ̃blɔ, seoë pɔtirɔ̃.rɔ̃kimatur̃nã Rɔ̃,Ka.rɔ̃mklakdemɛ̃, ləʃa.tɔ̃ʃeoëbɔ̃.

L'apprenant 09 garçons

La prononciation De l'apprenant	Karim un est jelichato bleu, c'est un poutiteronerone qui aime tourner on rond, karim claque des mains, le chato fait un bond.
La transcription phonétique	Ka.rimoëestʒɔ.liʃa.tɔ̃blø, seoë pɔtirɔ̃n.rɔ̃nkiɛm tur.ne ǎ Rɔ̃Ka.rimklak de mɛ̃,ləʃa.tɔ̃ʃeoëbɔ̃.

L'apprenant 10 une fille

La prononciation De l'apprenant	Karim un un joli chaton blanc, c'est un poutit ronron qui aime tourner un rond, karim claque des mains, lochato fait un bo.
La transcription phonétique	Ka.rimoë oë ʒɔ.liʃa.tõblã, seoëpõtirõ rõkiemtur.neoë Rõ, Ka.rimklakdemẽ, lɔʃa.tɔfɛoëbo.

L'apprenant 11 une fille

La prononciation De l'apprenant	Karim un unjolychato bleu, c'est un potiteroneron qui aime tourener un rond, karimcla des mains lochato fait un bond.
La transcription phonétique	ka.rimoëoëʒɔ.liʃa.tõblø,seoëpõtitrõn.rõkiemturneoë Rõ, ka.rimklademẽ, lɔʃa.tɔfɛoëbõ.

L'apprenant 12 un garçon

La prononciation De l'apprenant	Karim un unjeli chaton blanc, c'est unpotitroneron qui aime turne un rond, karim claque des mains lochato fait un bond.
La transcription phonétique	ka.rimoëoëʒɔ.liʃa.tõblã, seoëpõtirõn.rõkiemtyrnoëRõka.rimklakdemẽ, lɔʃa.tɔfɛoëbõ.

L'apprenant 13 une fille

La prononciation De l'apprenant	Karim a un joli chatur blanc c'est un potite ronron qui aime tourner en rond karim claque des mains, le chato fait un bond.
La transcription phonétique	ka.rimaoëʒɔ.liʃa.tyrblã, seoëpõtitrõ.rõkiemtur.neoëRõ, ka.rimklak de mẽ, lɔʃa.tɔfɛoëbõ.

L'apprenant 14 une fille

La prononciation De l'apprenant	Karim un joly chaton blanc, c'est un potitroneron qui aime tourner un rond, karim claque des mains, lochato fait un bond.
La transcription phonétique	ka.rimoẽʒɔ.liʃa.tɔ̃blã, sɛoẽpɔtirɔ̃n.rɔ̃kiẽmtur.neoẽrɔ̃, ka.rimklak de mẽ, lɔʃa.tofɛoẽbɔ̃.

L'apprenant 15 une fille

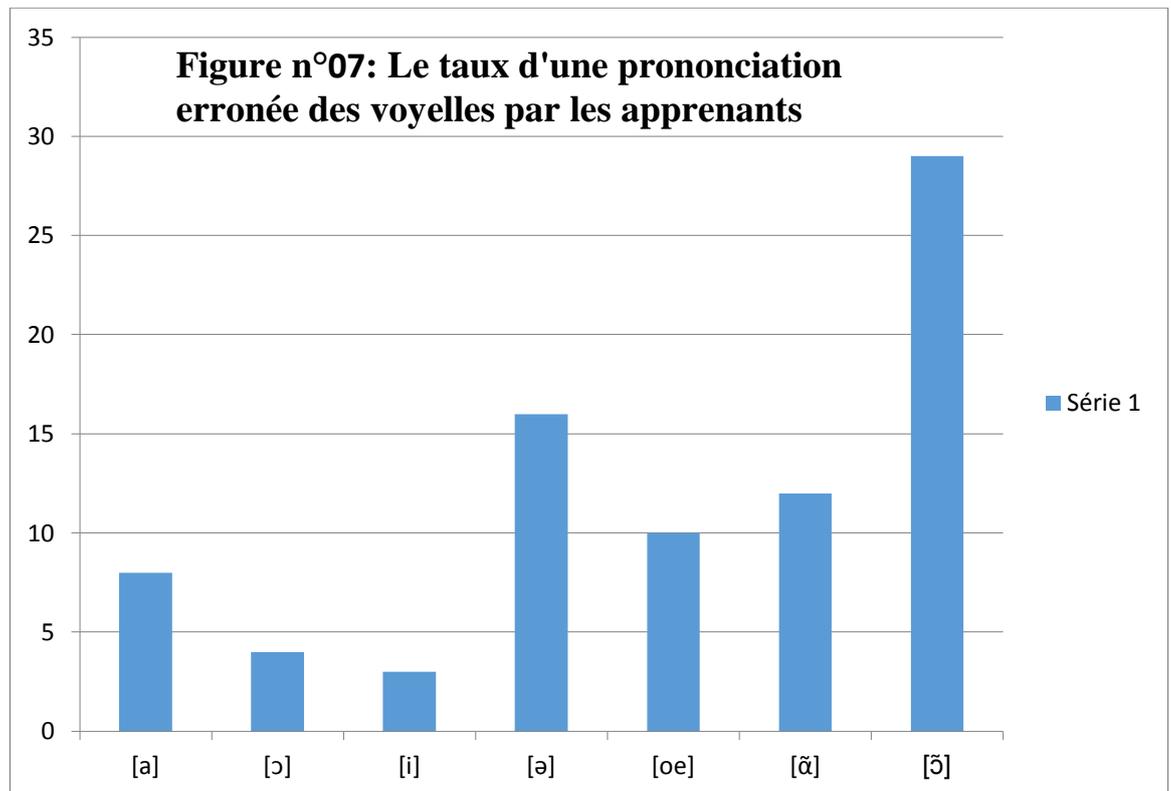
La prononciation De l'apprenant	Karim a an jolychatur blanc, c'est un potitroneron qui aime tourner un rond karim claque des mains le chatur fait un bond.
La transcription phonétique	ka.rimaãʒɔ.liʃa.tyrbɫã, sɛoẽpɔtirɔ̃n.rɔ̃kiẽmtur.neoẽrɔ̃,ka.rimklak de mẽ,lɔʃa.tyfɛoẽbɔ̃.

### 1-Interprétation des résultats de tableaux :

Après l'observation des tableaux de transcription phonétique, nous avons remarqué que certains apprenants éprouvent des difficultés dans l'articulation de certains phonèmes. On trouve que la majorité des erreurs articulatoires se résident au niveau de :

#### 1-2 L'articulations des voyelles :

L'analyse des résultats du test au niveau de la perception et la prononciation des voyelles est illustré dans l'histogramme n°10 nous avons schématisé le taux d'une prononciation erronée de chaque voyelle de la part des apprenants.



D'après l'observation des tableaux et de la figure, nous remarquons que les apprenants indiquent une médiocre habileté d'identification et d'articulation des segments vocaliques. A titre d'exemple, nous citons :

## 2-Types d'erreurs

**Les voyelles orales** : la prononciation des voyelles orales se fait avec le voile du palais relevé, ce qui ferme le passage nasale.

Erreur de prononciation des voyelles : [a], [i], [o], [u]

Quelques apprenants prononcent la voyelle [ɛ̃] au lieu de la voyelle [a],

Erreur de prononciation de la voyelle [ɛ]

La prononciation de la voyelle [ɛ] diffère d'une catégorie à une autre. En effet, les apprenants arabophones prononcent [ɛ] comme [i].

### Exemples :

(c'est) Est [ɛ] est prononcé comme [i].

Et Pour la voyelle [ɛ] est prononcée comme [e].

Qui [kɛ] est prononcé comme [ke].

Est [ɛ] est prononcé comme [e].

## Les voyelles nasales

### Erreur de prononciation de la voyelle [ɑ̃]

Des apprenants éprouvent du mal à prononcer la voyelle [ɑ̃] postérieure, non arrondie, nasale, ouverte. Ils la substituent par la voyelle [ɔ̃] nasale, postérieure, arrondie et mi- ouverte. Il ya donc deux changements : l'arrondissement et le degré d'aperture.

Certains élèves prononcent la voyelle [ɑ̃] comme une voyelle dénasalisée.

On remarque que les apprenants prononcent les voyelles nasales françaises avec un accent à la fin du mot prononcé. Ce phénomène peut s'expliquer par l'influence de l'accent régional.

## Les voyelles arrondies

### Définition

Lors de la prononciation d'une voyelle arrondie, les lèvres avancent tout en s'arrondissant et projetées en avant.

Les voyelles : [ø], [œ] [ə], [y] sont des voyelles non fermées, non ouvertes, un peu antérieures et non postérieures. Pour les prononcer, nos étudiants les articulent différemment.

### Erreur de prononciation de la voyelle [ə]

L'erreur qui touche également la majorité des apprenants concerne la voyelle [ə]. La plupart des apprenants ont du mal à prononcer le son [ə] antérieur, arrondi, moyen, oral. Il est souvent substitué par la voyelle [e] non arrondie, mi- fermée, et parfois par le son[u]postérieur, fermé. Donc l'altération se focalise au niveau de l'arrondissement, de lieu d'articulation et de degré d'aperture. Par exemple : [l] au lieu de [lə].

Des apprenants prononcent petit [pəti] est prononcé comme [pətiti]

### Le cas de la voyelle [i]

La voyelle [i] non arrondie, antérieure, fermée, orale est mal prononcée. Ce son est remplacé très particulièrement par le son [e] qui est non arrondi, antérieur, mi- fermé et oral. La modification ici est au niveau de l'aperture.

### Le cas de la voyelle nasale [ɑ̃]

Des apprenants éprouvent du mal à prononcer la voyelle [ɑ̃] postérieure, non arrondie, nasale, ouverte. Ils la substituent par la voyelle [ɔ̃] nasale, postérieure, arrondie et mi- ouverte. Il y a donc deux changements : l'arrondissement et le degré d'aperture.

Certains élèves prononcent la voyelle [ɑ̃] comme une voyelle dénasalisée.

## 2-Erreur de prononciation des voyelles [ɔ̃], [ɛ̃] et [œ̃]

Quelques apprenants confondent la voyelle [u] avec la voyelle [ɔ̃], aussi la voyelle [ɛ̃] avec la voyelle [œ̃]

### Exemples :

ronron [ rɔ̃rɔ̃ ] est prononcé comme [ rɔ̃rou ].

Un [œ̃] est prononcé comme [ɛ̃].

Alors que les étrangers confondent aussi la voyelle [ɛ̃] avec la voyelle [œ̃].

Exemple :

Main[mɛ̃] est prononcée comme [mɛ̃n].

Ce phonème est mal prononcé par la majorité des apprenants. Le son [ɛ̃] antérieur, non arrondi, ouvert, nasal est dénasalisé par certains élèves, en le remplaçant par un autre son

Oral, d'autres sont arrivés à garder la nasalisation du son, mais ils n'ont pas pu atteindre le même degré d'aperture. On remarque que certains ont prononcé le [ɛ̃] en étant [ɑ̃].

### L'articulation des consonnes :

Au cours de notre analyse des mêmes tableaux de transcription, nous pouvons dire que ces apprenants n'ont pas éprouvé une grande difficulté dans l'identification et l'articulation des consonnes. Nous notons que leurs erreurs les plus fréquentes au niveau de segments Consonantiques sont celles illustrés dans le tableau qui se suit :

**Tableau n°05 illustrant les consonnes mal prononcées par les apprenants :**

<b>Son</b>	b
<b>Articulation</b>	d
<b>Nombre d'apprenants</b>	01

Nous remarquons que le nombre d'apprenants qui ont commis des erreurs dans la prononciation des consonnes est réduit par rapport à celui de la prononciation des voyelles.

### Analyse et interprétation des données issues de la grille D'observation:

Après avoir examiné les habiletés articulatoires des apprenants, au niveau segmental, nous avons élaboré une grille d'observation dans le but de vérifier leur maîtrise de la prononciation au niveau suprasegmental, compte tenu de l'accentuation, pause, débit, ainsi que le rythme qui est déterminé par ces derniers. Les résultats sont illustrés dans le tableau suivant :

Activité : <b>lecture oralisée</b>		<i>Bon(ne)</i>	<i>Moyen(ne)</i>	<i>Mauvais(e)</i>
<i>Critères</i>				
<b>L'accentuation</b>	L'allongement de la dernière Syllabe rythmique (le choix de mots à mettre en évidence)	03	05	07
	Etablir des démarcations rythmique selon :			
<b>Le rythme adapté à la lecture</b>	-L'accent bien placé sur la syllabe finale de chaque apprenants.	03	01	03
	-La hauteur (intonation).	03	/	04
	-Respect des pauses et des arrêts.	02	02	03
	Le débit : la vitesse de la parole :	/	/	04
	Débit lent	/	02	/
Débit moyen	02	02	03	
	-Débit rapide			

D'après ce tableau, nous remarquons que certains apprenants lisent avec un ton perturbé sans respecter les signes de ponctuation. Nous avons observé aussi des coupures et des hésitations et même des difficultés d'articuler certains sons. Ainsi, nous avons pu remarquer que les erreurs qui reviennent chez la plupart des élèves concernent l'intonation.

Nous constatons que les erreurs articulatoires au niveau suprasegmental sont présentes chez la majorité des apprenants, mais elles diffèrent d'un apprenant à un autre.

## Analyse et interprétation des données issues de Nina CATACH

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
<b>Erreurs Extra graphiques</b>		
<b>Erreurs à dominante calligraphique</b>	Ajout ou absence de jambages, lettres mal formées, etc.,	Bo(bond) ait(fait) kari (karim)
<b>Reconnaissance et coupures des mots</b>	Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes.	Quiame (qui aime) Un un (a un) Ronron (ronron)
<b>Erreurs à dominante extra graphique (en particulier phonétique). L'écrit est erroné parce que l'oral est erroné</b>	-Omission ou adjonction de phonèmes  -Confusion de consonnes  -Confusion de voyelles	Cla (claque) Bleu (blanc) chato (chaton) chatu (chaton) dond (bond) Jeli (joli) potit (petit) Lo (le) joly (joli)

Après l'observation de la grille (Nina CATACH), nous avons remarqué que certains apprenants éprouvent des difficultés dans l'articulation de certains phonèmes. On trouve que la majorité des erreurs articulatoires se résident au niveau de : dominante extra graphique, dominante calligraphique, Reconnaissance et coupures des mots.

Nous remarquons que le nombre d'apprenants qui ont commis des erreurs dans la prononciation des consonnes est réduit par rapport à celui de la prononciation des voyelles.

### Présentation du questionnaire :

Après avoir accompli l'étape de l'observation non-participante lors de l'enregistrement vocal des élèves, nous passons maintenant à procéder à un questionnaire destiné aux enseignants comme une deuxième expérimentation.

Ce questionnaire se compose de 10 questions (ouvertes et fermés), nous avons distribué ce questionnaire aux enseignants du cycle primaire de certains établissements, après la

collecte des données nous constatons que notre corpus est constitué majoritairement de femmes (6) qui constitué un pourcentage de 80% et de 2 hommes avec un pourcentage minimale de 10%.

Q1- Combien d’années avez-vous d’expérience dans ce métier ?

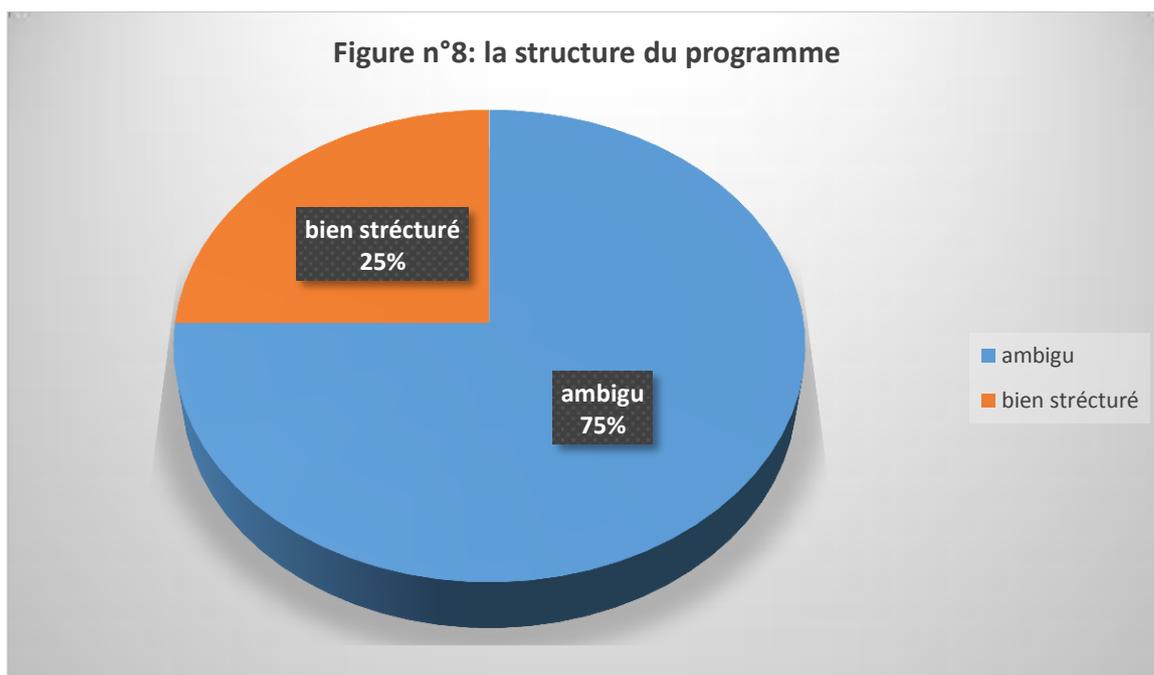
Nombre d’enseignant	Moins de 5 ans	Entre 5 ans et 10ans	Plus de 10 ans
Années d’expérience	3	4	1
Pourcentage	37%	50%	13%

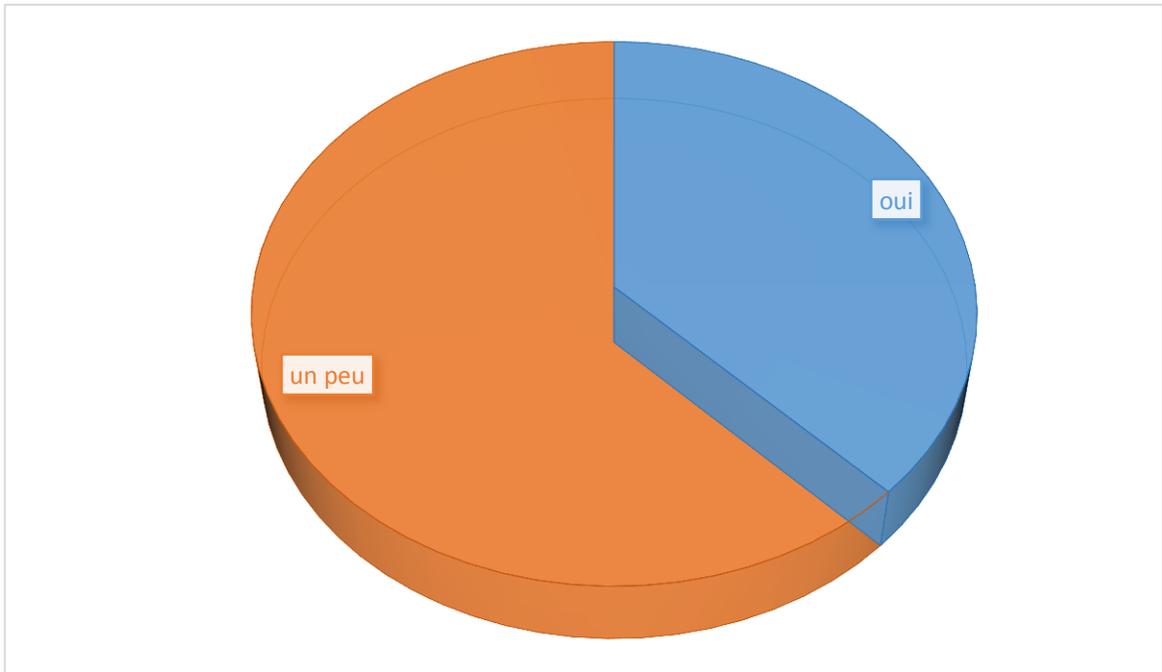
**Tableau n°06:** d’après l’analyse de la première question, nous remarquons que les enseignants bénéficient des expériences différentes dans l’enseignement du français, parmi eux ont une expérience entre 5 ans et 10ans avec un pourcentage de 50 % tandis que 3 entre eux ont moins de 5 ans avec un pourcentage 37 % alors que un seul enseignant qui a plus de 10 ans expérience.

Q2- Le programme de 3<sup>ème</sup> est :

Ambigu

Bien structuré





Q3- La prononciation de la langue française est –elle une matière valorisée ?

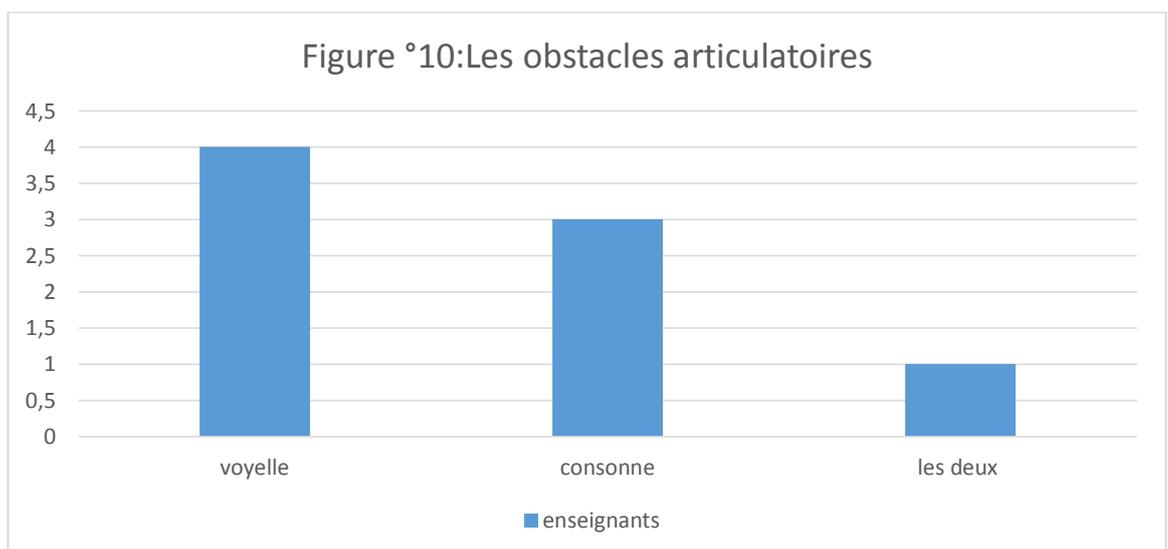
Oui Non

**Figure °09:**La prononciation de la langue française

D’après les résultats obtenus par les enseignants sur la troisième question et qui concerne la valorisation de la matière de prononciation et selon la graphique nous pouvons observer que la majorité des enseignants valorisent la prononciation.

Q4- Les apprenants rencontrent plus d’obstacles articulatoires au niveau de :

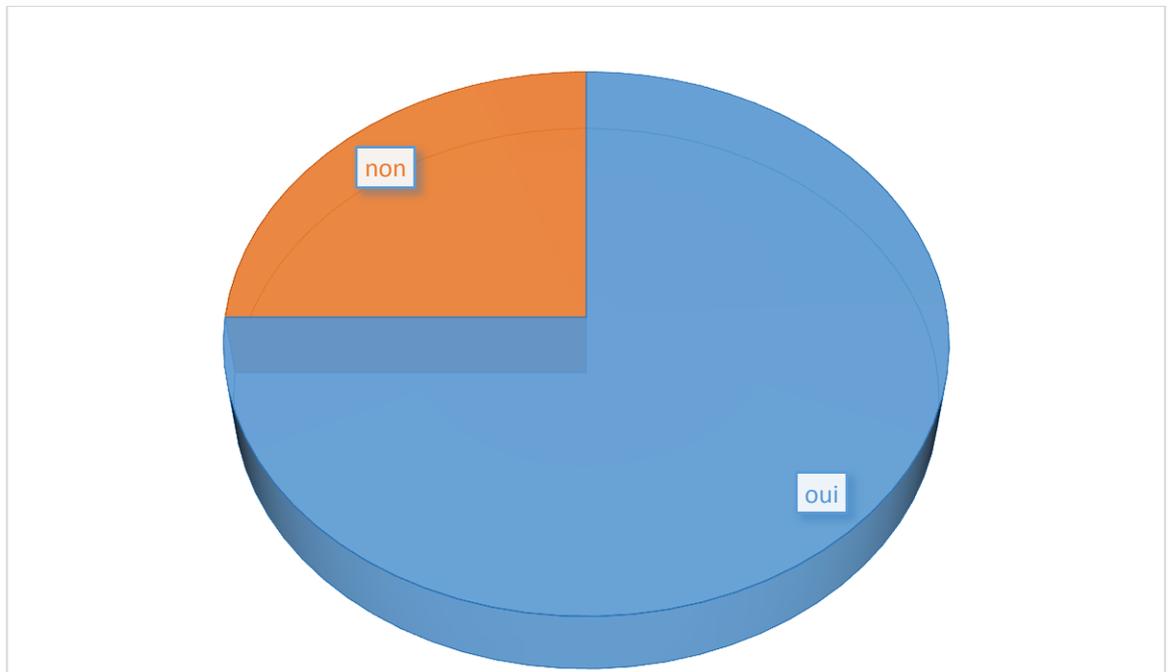
Voyelle consonne les deux



« Selon notre investigation nous pouvons noter d’après les réponses données par les enseignants que la plupart des apprenants de la classe d’introduction ont des difficultés articulatoire au niveau de voyelles.

Q5- La prononciation est bien prise par le programme

Oui Non



Figure°11 : La prise en charge de la prononciation par le programme.

« Notre objectif à travers cette question était de savoir l’opinion des enseignants sur la place que peut prendre la prononciation dans le programme scolaire.

Q6- quels sont les phonèmes que vous avez mal à faire maitriser à vos apprenants ?

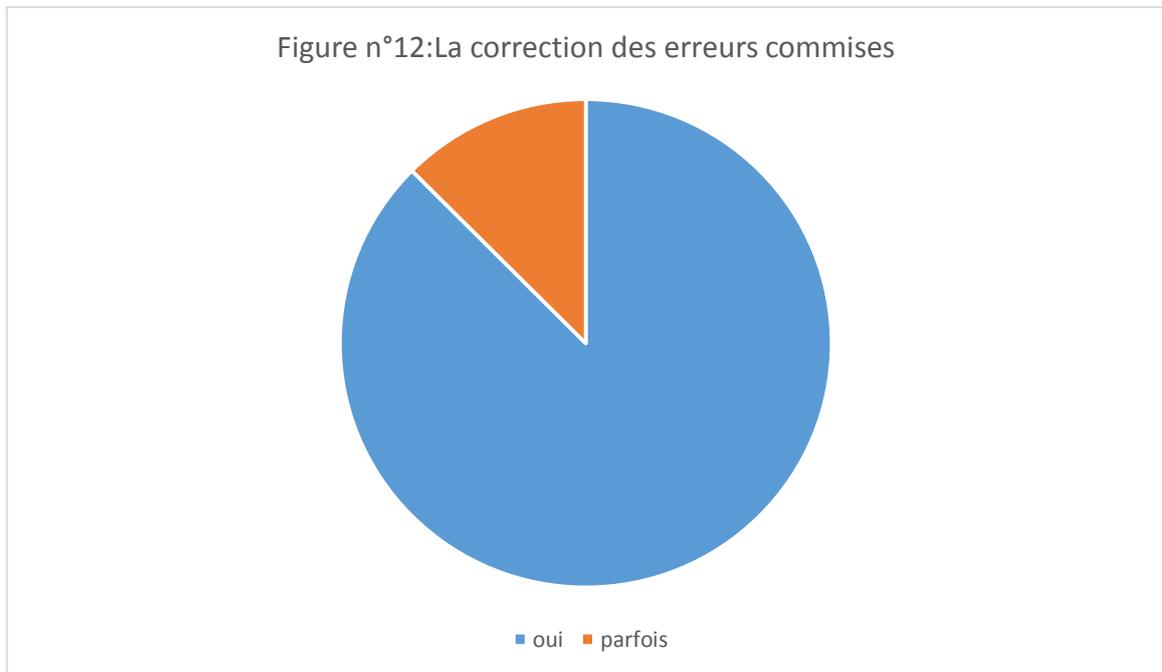
Voyelle	consonne
5	3

Tableau n°7 : les phonèmes difficiles à apprendre

« Tableau montre que les enseignants qui sont en difficultés pour faire apprendre à leur apprenants les voyelles à leurs apprenants, tandis que un autre nombre d’enseignants trouvent des difficultés à faire maitriser les consonnes à leurs apprenants.

Q7-lorsque vos apprenants articulent mal un mot, les corrigez-vous ?

Oui Non Parfois Jamais



**« Le nombre des enseignants qui corrigent les fautes de leurs apprenants»**

Nous avons posé cette question dans le but de savoir si les enseignants corrigent les erreurs articulatoires commises par les apprenants, et comme nous avons deviné les réponses les réponses étaient validées par les enseignants.

Q8- De quelle manière faite vous cette correction ?

.....

Nous avons posé cette question libre afin de faire extraire les méthodes et les manières adoptées par les enseignants pour corriger les erreurs commises par les apprenants.

Q9- Comment remédier les lacunes des apprenants lors de la prononciation des sons ?

.....

Cette question est ouverte, l’enseignant est libre de sa réponse d’après son vécu, son expérience, cette investigation en montre que les enseignants se basent sur la correction immédiate et la répétition des mots en difficultés.

**Les causes des difficultés que l'apprenant rencontre dans la prononciation.**

Tout au long de notre expérimentation nous avons constaté que la majorité des difficultés de prononciation des apprenants concernent les voyelles orales et certaines consonnes.

La prononciation défectueuse des apprenants est due à l'influence de leur langue maternelle et la présence de certains sons en français et leur absence en arabe, mais la cause la plus importante renvoie principalement au milieu socioculturel de l'apprenant qui ne favorise pas l'apprentissage de la prononciation du FLE. En effet, le contexte socioculturel contribue à l'apprentissage de la langue étrangère en forçant le rapport qu'entretient l'apprenant avec cette langue à travers sa famille, son entourage et les médias, et en évitant de se limiter juste au contexte scolaire. En d'autres termes, Si le milieu et la famille permettent à l'apprenant de pratiquer la langue qu'il apprend en dehors du contexte scolaire il serait plus facile pour lui de se l'approprier.

Ensuite, viennent les autres facteurs : le manque de formation de l'enseignant, le manque d'effort de l'apprenant ainsi que l'inadaptation de ses organes articulatoires et, des situations psychologiques de celui-ci. En effet, une minorité des enseignants choisissent l'influence d'une autre langue étrangère car c'est très rare où ils rencontrent ce cas chez les apprenants.

**Les difficultés de prononciation lors de la lecture**

La prononciation occupe une place importante dans une situation d'échange, elle est la base dans l'enseignement/apprentissage d'une langue, le fait d'avoir une bonne prononciation amène forcément l'apprenant à maîtriser la lecture.

Pour accéder à un enseignement correct de la lecture, il faut noter les causes qui ont provoqué ces difficultés de la mal prononciation.

-En effet, beaucoup d'apprenants souffrent d'une mal prononciation, ils n'arrivent pas à bien articuler ce qui provoque une mauvaise lecture et la rend très difficile.

Il existe un certains nombres de difficultés qui sont considéré comme la cause de cet échec.

Ce genre d'apprenant se base sur le déchiffrement et n'en pas sur le sens cela provoque des difficultés de compréhension d'un petit texte. Ils n'arrivent même pas à lire un texte qui contient trois ou quarts phrases parce qu'il néglige la phrase passée, ainsi le recours à la langue maternelle est considéré comme un facteur majeur de cet échec, plusieurs apprenants font recours à la langue maternelle ce qui provoque plusieurs erreurs (linguistique et

phonétique), ils confuses entre les sons de la langue française et celles de la langue arabe, ils ne distinguent pas les phonèmes et les graphèmes proche.

Cependant, certains apprenants souffrent d'une insuffisante compétence lexico syntaxique, un apprenant qui ne sait pas lire est forcément incapable de communiquer en langue étrangère. Il ne suffit pas qu'un apprenant devienne un lecteur juste au sens du mot, il faut qu'il devienne capable de bien lire et de bien déchiffrer les mots afin de les changer en langage. -

En ce qui concerne les origines d'apparition des erreurs de prononciation des apprenants de la langue française. La raison la plus importante selon quelques enseignants est l'influence de la prononciation de leur langue maternelle, et autres enseignants ont répondu que le milieu socioculturel de l'apprenant ne favorise pas l'apprentissage de la prononciation du FLE.

Viennent ensuite la présence de certain son en français et leur absence en kabyle, la prononciation incorrecte de l'enseignant, la complexité et la difficulté phonique et articulatoire propre à langue française.

On tentera de voir ce qui est fait en Algérie en matière de choix de la méthode d'enseignement de la lecture en 3ème année primaire, première année d'enseignement du Français langue étrangère. Nous nous intéressons à cette 3<sup>ème</sup> année particulièrement puisqu'elle nous semble l'amorce cruciale de l'apprentissage de la lecture. D'autant plus que c'est la première année de contact avec la langue, surtout écrite, à l'école algérienne.

### **Les objectifs de l'expérimentation :**

Montrer le rôle que peut jouer la lecture dans l'amélioration et l'apprentissage de la phonétique, montrer également les difficultés rencontrées par les élèves lors des activités de lecture, indiquer les causes de cet échec de la mal articulation et finalement Proposer des remédiassions à ces erreurs.

### **Interprétation des résultats :**

L'interprétation des résultats de notre investigation sur terrain nous explique que la maitrise des apprenants de la prononciation et de la bonne articulation des sons de la langue française renvoie aux raisons suivant :

Tout d'abord, les difficultés des apprenants peuvent revenir au manque d'attention des apprenants et ses attitudes passives pendant la séance de reconnaissance d'un son. En plus, ces difficultés ne sont les résultats d'un apprentissage de qualité transmissif reçu par les apprenants. Dans cet approche l'interaction est au sens unique en effet l'enseignant explique et corrige systématiquement les erreurs de prononciation de ses apprenants dont ces derniers écoutent et répètent, la chose qui a créé chez l'apprenant un sentiment de faiblesse et d'intérêt.

Nous voudrions conclure ce travail en donnant quelques recommandations pour améliorer l'habilité phonétique chez les apprenants :

Il est conseillé de consacrer assez de temps pour enseigner explicitement les voyelles en donnant des exercices variés oraux, par exemple, écouter des chansons et voir des films français dans la classe ; Exercice de répétition, Production dirigée, Atelier poésie, Poème ponctué, Poème non ponctué, les vires langues, jeu de rôle : inciter les apprenants à jouer en groupe une pièce théâtrale ou imaginer une conversation à deux Déroulement : inciter les apprenants à jouer une pièce théâtrale de façon expressive, en faisant attention à la prononciation et à l'articulation, et en essayant de parler assez fort, utiliser les chansons et la lecture dans la classe est un moyen efficace aussi pour développer la compétence de compréhension orale ; nous proposons aux enseignants de faire des activités qui peuvent aider les apprenants à prononcer et distinguer les voyelles telles que :

Exercice à trous ; l'enseignant peut aussi utiliser la gestualité dans la classe lorsqu'il donne des explications sur la prononciation et la phonétique.

Selon l'ouvrage de Cormanski (2005), pour apprendre la phonétique et à prononcer correctement, le corps de l'apprenant est le premier constituant authentique de la classe et apparaît comme un moyen qui véhicule du sens ;il peut illustrer la différence entre les deux phonèmes [b] et [d], en utilisant une feuille de papier : il prononce le [b] devant les apprenants en montrant que le papier a bougé, et prononce le [d] en montrant qu'il ne bouge pas, ensuite il demande aux apprenants de sortir une feuille et de faire pareil ;les enseignants doivent être attentifs lorsqu'ils peuvent demander ou répondre car la prononciation des voyelles est très difficile.

## **Conclusion**

Dans cette deuxième partie, nous avons analysés toutes les données collectées par les deux enquêtes. Nous avons mis l'accent sur les difficultés de prononciation des apprenants de troisième année primaire. Nous avons identifié leurs erreurs de prononciation, et nous avons remarqué que leurs erreurs sont à l'origine de plusieurs facteurs.

Comme la lettre « d » les deux ont une bouille devant. En tant qu'enseignante de français au primaire j'affirme que la méthode phonétique est une méthode efficace dans l'acquisition du système phonologique de la langue française mais la question qui me vient à l'esprit sur la capacité de cette méthode d'élucider les difficultés des apprenants dans le processus de la lecture compréhension. Nous avons visé à travers cette recherche de vérification la prise en charge de la prononciation dans l'enseignement/apprentissage de l'oral, pour la raison de son importance et du rôle que elle joue dans la communication vu que l'apprentissage d'une langue étrangère en général, nous nous interrogeons sur la nature des difficultés de prononciation rencontrées par les apprenants de 3<sup>ème</sup> année primaire, et sur leur prise en charge par les enseignants défronçais. Ainsi, au terme de ce travail, nous visons à identifier les principales véritables sources à commettre ces erreurs articulatoires en FLE, et de montre également les supports et les stratégies efficaces permettant la remédiassent aux difficultés de prononciation chez les apprenants.

Notre enquête sur le terrain nous a permis d'aboutir à ces résultats :

Suite à l'analyse des enregistrements effectués auprès des apprenants de 3<sup>ème</sup> année primaire, et d'après l'analyse des grilles d'observations, nous avons constaté que les apprenants éprouvent des difficultés de prononciation, au niveau segmental et précisément au niveau des voyelles orales : [u], [ə],[ɛ],[ɔ], [y], [i], en effet, ils confondent surtout entre les voyelles arrondies comme le cas de :[u]et [ə]. Aussi, ils ont des lacunes au niveau d'articulation des voyelles nasales [ɛ]. Cela renvoie principalement à leur absence dans le système phonologique de leur langue maternelle (arabe).Autrement dit, l'interférence qui existe entre le système phonologique de la langue française et celui de la langue arabe est la source principale de ces carences de prononciation.

L'analyse de notre étude nous a permis de confirmer nos hypothèses émises au départ, et répondre ainsi à notre problématique.

De ce fait, nous voyons d'abord qu'il faut remotiver les apprenants et les sensibiliser de l'importance de la prononciation dans l'apprentissage du FLE. Aussi, il nous semble

intéressant de consacrer des séances spécifiques pour la correction phonétique et de mettre en pratique des supports authentiques ainsi que des activités orales ludiques et créatives qui

Favorisent l'entraînement sur la prononciation, comme les jeux théâtraux et les chansons.

Il s'agit d'un autre point qui nous semblait important et que nous n'avons pas réalisé, par manque de temps est celui d'organiser des séances d'observation, pour vérifier comment se déroulent les corrections de prononciation en classe, en vue d'apporter des éclaircissements précis, concernant les difficultés articulatoires qui persistent dans le cycle primaire.

Pour conclure, nous pouvons dire que ce modeste travail n'a ciblé qu'un seul point celle de la phonétique qui reste un domaine très vaste et qui pourrait ouvrir d'autres pistes de recherche par exemple : qu'apporter le multimédia ou les supports informatiques à l'évaluation de la prononciation en classe de FLE ?

# *Conclusion générale*

## *Conclusion générale*

En Algérie, le français est une langue présente au niveau de tous les secteurs, en parallèle avec la langue Arabe, cette dernière devient une langue d'enseignement. Son apprentissage se commence au cycle primaire.

Le cycle primaire. Le cycle primaire s'agit donc une phase d'initiation d'une langue étrangère, là où l'apprenant doit acquérir une correcte articulation pour se pencher par la suite sur le reste des compétences qui devrait être installé chez lui.

Le travail présenté dans le cadre de ce mémoire consiste à mettre le doigt sur les difficultés de la réalisation des voyelles du français langue étrangère par les apprenants de la classe d'introduction (3<sup>ème</sup> AP), et le rôle de la phonétique que peut jouer dans l'apprentissage d'une langue étrangère au cycle primaire .

Dans l'objectifs d'identifier quelles sont ces difficultés et quels sont leurs origines.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus tout au long de notre travail, nous ont permis de mieux cerner le niveau réel des apprenants en matière de prononciation des voyelles du français langue étrangère, qui est le sujet de notre recherche .

Dans la partie théorique de notre mémoire, nous avons fait une comparaison entre les deux systèmes vocaliques : le système vocalique français et le système vocalique arabe. Les différences entre les deux systèmes nous ont aidés à identifier les difficultés rencontrées par les apprenants du cycle primaire.

A travers les résultats obtenus, nous constatons que le taux d'échec diffère d'un contexte à l'autre et d'une opposition à une autre, Les apprenants trouvent plus de difficultés à produire les voyelles lorsqu'elles apparaissent en opposition, c'est-à-dire les deux voyelles susceptibles d'être confondues apparaissent dans un même mot.

Notre recherche sur le terrain nous a permis de diagnostiquer les difficultés rencontrées par nos apprenants, on peut dire donc que ces difficultés sont dues :

A l'influence de la langue maternelle des apprenants, l'Arabe qui contient voyelles des voyelles courtes, des voyelles longues et El tanwin par contre à la langue française qui

Contient 16 voyelles. C'est à cause de ça nos apprenants rencontrent des difficultés à produire certaines voyelles de la langue française.

*Références  
bibliographiques*

## **Références bibliographiques**

### **1. Ouvrages :**

- AGERON, CHARLES-ROBERT. (1979). Livre I, Les forces politiques 1925-1939. Presses Universitaires de France, France.
- KERBRAT, ORECCHIONI C. (1996). La conversation, éd. du Seuil .Memo Lettres sciences sociales. Paris.
- LOUIS, PORCHER. (2007). Le livre de Dominique ABRY et Julie VELDEMAN-ABRY. « *La phonétique : audition, prononciation, correction.* » .CLE International, Paris.
- LEON, PERLEMUTER. Léon. (1992). Phonétisme et prononciation du français. Édition Nathan. Paris.
- TROCME, HELENE. (1990). Cité par Henri Boyer, Michèle Butzbach, Michèle Pendanx, d'après les nouvelles de Tipaza, n°7, (*Aimez-vous lire*), livre de français (1ère année secondaire.
- YELLES, MOURAD. Culture et métissage en Algérie : (*la racine et la trace, Harmattan*), Paris, 2005.

### **2. Dictionnaires :**

- CUQ, JEAN-PIERRE. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Ed CLE International. Paris.
- Dictionnaire français Larousse. / français / prononciation / 64334.France.
- Dictionnaire Petit Robert 1. (1984). éd. Le Robert. Paris.
- Dictionnaire français Larousse. / français / prononciation / 64334.France.
- DUBOIS, JEAN-PAUL. (2002).Dictionnaire de linguistique, Larousse. bordas/VUEF.
- DUBOIS, JEAN-PAUL. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. éd .Larousse.

## ***Références bibliographiques***

---

- GEORES, MONIN. (1993). Dictionnaire de linguistique. Ed presse universitaire de France .paris.

-JEAN PIERRE CUQ & GRUCA ISABELLE. (2005). Cours de didactique de français langue étrangère second. PUG. Paris.

### **3. Articles et revues :**

-AGERON, CHARLES-ROBERT. (1979). *Histoire de l'Algérie Contemporaine 2*. .Presses Universitaires de France, France.

- FRANCOISE, ARGOD-DUTARD. (1996). *Eléments de phonétique appliquée*. Armand colin /Masson. Paris.

-ASSALAH, RAHAL-SAFIA. (2004). *plurilinguisme et migration, Ed, Le Harmattan*. Paris.

-BEN JELLOUN, TAHAR. (AOUT 1990). « *La langue de feu pour la littérature maghrébine* » in *Géo* n°138, Paris.

-BENRABEH, MOUHAMED. (1999). *Langue et pouvoir en Algérie*. éd Ségur. Paris.

-CHERIGUEN, FOUJIL. (1997). *Politique linguistique en Algérie, in mots*. Algérie.

-DUFEU, BERNARD. (2008). *L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère*.

-DOURARI, ABDERRAHMANE. (2002). *Les malaises de la société Algérienne d'aujourd'hui : crise de langue et crise d'identité*. Édition casbah. Casbah.

- GILBERT, GRANDGUILLAUME. (2004). *Les langues au Maghreb : des corps en peine voix* », *Esprit, Immobilisme au Maghreb*, N0 10. Hiver n°107.

- GILBERT, GRANDGUILLAUME. (2008). *La francophonie en Algérie, écoles des grandes études en sciences sociales* .Paris.

- PIERRE DE, VISSCHER. (2017). *L'emprise sociétale du langage, instrument du pouvoir*. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*.

**4. Thèses et mémoires :**

-BENGHEBRIT, NOURIA. (23/01/2008). Loi d'orientation sur l'éducation nationale chapitre. II, Art.4.

-CHIBANE, RACHID. (2009). Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la Langue française : cas des élèves de lycée lala Fatima n'sommer, mémoire de magister, université de Tizi-Ouzou.

-GHIGLIONE, **Rodolphe** & **benjamin**, MATALON. La présentation et justification des de la méthode retenue .thèse univ Lyon2.

**5. Documents pédagogiques :**

- DEGUAGUERA, HAYAT. (2021). cours de 1<sup>ère</sup> année licence français .Ibn khaldoun/Tiaret.

**5. Sitographies :**

- [http://www.franparler-oif.org/images/stories/dossiers/phonetique Dufeu.htm](http://www.franparler-oif.org/images/stories/dossiers/phonetique_Dufeu.htm), consulte-le : 10/04/2021.

-<http://www.telug.quebec.ca/adm3005/circuit/hla.htm>, consulte-le : 12/05/2021

<http://www.univ-setif2.dz/images/PDF/magister/MLF11.pdf> consulté le 19/04/2021.

# ***ANNEXES***

1 Regarde l'image, recopie le mot qui décrit la moto.



une moto marron



une moto noire



une grande moto



une petite moto

2 Avec ta/ton camarade, recopie le mot qui correspond à l'image.



C'est un ..... arbre.

le guidon

grimper

grand

petit

3 Mets en ordre les mots pour écrire une phrase. N'oublie pas la majuscule et le point.

a

vélo

petit

noir

karim

un

4 Lis le texte.

Karim a un joli chaton blanc. C'est un petit ronron qui aime tourner en rond. Karim claque des mains, le chaton fait un bond.



5 Complète avec les mots du texte au tableau.

Karim a un joli chaton ■ .

Le chaton fait un ■ .

6 Écris sur ton ardoise, puis recopie dans ton cahier.



ca

ha

qua

qui

go

## *Tables de matières*

**REMERCIEMENT**

**DEDICACE**

**INTRODUCTION GENERALE .....1**

<b>1- Les statuts des langues en Algérie.....</b>	<b>5</b>
<b>1-1 Les différentes langues parlées en Algérie. ....</b>	<b>5</b>
<b>La langue arabe : .....</b>	<b>5</b>
<b>La langue dialectale :.....</b>	<b>6</b>
<b>La langue berbère (Tamazight) : .....</b>	<b>8</b>
<b>La langue française : .....</b>	<b>9</b>
<b>Le statut du français en Algérie :.....</b>	<b>9</b>
<b>L'enseignement / Apprentissage du français :.....</b>	<b>11</b>
<b>Les objectifs de l'enseignement du français au primaire : .....</b>	<b>12</b>
<b>L'enseignement de l'oral en Algérie au cycle primaire : .....</b>	<b>12</b>
<b>Le programme éducatif de français Algérienne :.....</b>	<b>13</b>
<b>1-Le système éducatif Algérien : .....</b>	<b>13</b>
<b>1-A- La première réforme : .....</b>	<b>13</b>
<b>1-b-Deuxième réforme : .....</b>	<b>14</b>
<b>Le programme éducatif de français au cycle primaire :.....</b>	<b>14</b>
<b>L'objectif intermédiaire d'intégration : .....</b>	<b>15</b>
<b>La prononciation.....</b>	<b>15</b>
<b>3-2-1 Définition .....</b>	<b>15</b>
<b>L'importance de la prononciation : .....</b>	<b>16</b>
<b>La lecture : .....</b>	<b>17</b>
<b>Les types de lecture (stratégies) : .....</b>	<b>18</b>
<b>La lecture de repérage : .....</b>	<b>18</b>
<b>La lecture rapide : .....</b>	<b>18</b>
<b>La lecture d'approfondissement : .....</b>	<b>19</b>
<b>La lecture silencieuse : .....</b>	<b>19</b>
<b>La lecture studieuse :.....</b>	<b>19</b>
<b>La lecture active : .....</b>	<b>19</b>
<b>La lecture en diagonale : .....</b>	<b>19</b>

<b>La lecture oralisée :</b> .....	<b>19</b>
<b>La phonétique dans l'enseignement/ apprentissage du FLE :</b> .....	<b>19</b>
<b>1-Définition de la phonétique</b> .....	<b>20</b>
<b>2-Définition étymologique :</b> .....	<b>20</b>
<b>Définition (dictionnaire encyclopédique Hachette)</b> .....	<b>20</b>
<b>Les différentes branches de la phonétique</b> .....	<b>21</b>
<b>1- La phonétique générale</b> .....	<b>21</b>
<b>Phonétique acoustique :</b> .....	<b>21</b>
<b>Phonétique articulatoire ou physiologique</b> .....	<b>21</b>
<b>Phonétique auditive ou perceptive</b> .....	<b>21</b>
<b>Phonétique expérimentale ou instrumentale</b> .....	<b>21</b>
<b>2-Phonétique évolution ou historique</b> .....	<b>21</b>
<b>3-Phonétique normative ou orthoépie</b> .....	<b>21</b>
<b>4-Phonétique descriptive (branche la plus ancienne)</b> .....	<b>21</b>
<b>Phonétique combinatoire</b> .....	<b>22</b>
<b>Phonétique articulatoire</b> .....	<b>22</b>
<b>5-Phonétique fonctionnelle ou phonologie</b> .....	<b>22</b>
<b>Phonématique</b> .....	<b>22</b>
<b>Prosodie</b> .....	<b>22</b>
.....	<b>22</b>
<b>Les cavités supra glottiques</b> .....	<b>24</b>
<b>La cavité supra pharyngale</b> .....	<b>24</b>
<b>La cavité buccale</b> .....	<b>24</b>
<b>La cavité nasale</b> .....	<b>24</b>
<b>L'alphabet phonétique international L'alphabet phonétique international</b> .....	<b>25</b>
<b>2-La charte de l'API</b> .....	<b>25</b>
<b>3-La codification de L'API</b> .....	<b>25</b>
<b>4-But et principe de L'API</b> .....	<b>26</b>
<b>Etude comparative entre les systèmes phonétiques français et arabe</b> .....	<b>26</b>
<b>La phonétique arabe</b> .....	<b>26</b>
<b>Le mode d'articulation</b> .....	<b>26</b>
<b>Les consonnes en langue arabe</b> .....	<b>27</b>
<b>Le mode d'articulation</b> .....	<b>27</b>
<b>Les semi-voyelles</b> .....	<b>29</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>30</b>

<b>Introduction .....</b>	<b>32</b>
<b>2-1-Méthode de recueil de données .....</b>	<b>32</b>
<b>2-1-1L'enquête .....</b>	<b>32</b>
<b>2-1-2 Le terrain .....</b>	<b>32</b>
<b>2-1-3 La description de l'école :.....</b>	<b>33</b>
<b>2-1-4 La description de la classe :.....</b>	<b>33</b>
<b>2-1-5 La description de l'échantillon .....</b>	<b>33</b>
<b>2-1-6 Description du corpus : .....</b>	<b>34</b>
<b>2-1-6-1 Enregistrement.....</b>	<b>37</b>
<b>Grille d'observation : .....</b>	<b>40</b>
<b>Grille de Nina CATACH : .....</b>	<b>41</b>
<b>1- Les données des enregistrements : .....</b>	<b>42</b>
<b>2-Analyse et traitement de données : .....</b>	<b>42</b>
<b>2.1. Analyse et interprétation des données issues de l'enregistrement sonore .....</b>	<b>42</b>
<b>Les erreurs de prononciation par les apprenants et la transcription phonétique .....</b>	<b>44</b>
<b>Tableau n°03 Répartition selon le sexe .....</b>	<b>44</b>
<b>2-Types d'erreurs .....</b>	<b>50</b>
<b>Les voyelles orales :la prononciation des voyelles orales se fait avec le voile du palais relevé, ce qui ferme le passage nasale. ....</b>	<b>50</b>
<b>Exemples.....</b>	<b>50</b>
<b>Les voyelles arrondies .....</b>	<b>51</b>
<b>Définition .....</b>	<b>51</b>
<b>Le cas de la voyelle [i].....</b>	<b>51</b>
<b>Le cas de la voyelle nasale [ã].....</b>	<b>51</b>
<b>2-Erreur de prononciation des voyelles [ɔ̃], [ɛ̃] et [œ̃].....</b>	<b>52</b>
<b>Analyse et interprétation des données issues de la grille D'observation:.....</b>	<b>52</b>
<b>Les causes des difficultés que l'apprenant rencontre dans la prononciation. ....</b>	<b>59</b>
<b>Les difficultés de prononciation lors de la lecture .....</b>	<b>59</b>
<b>Les objectifs de l'expérimentation : .....</b>	<b>60</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>62</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>65</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>67</b>

## **Résumé :**

Lors de l'apprentissage du français au cycle primaire l'apprenant se trouve face aux difficultés de prononciation due à l'inexistence de certain phonème dans sa langue maternelle. En sachant que la phonétique s'est basée sur l'acquisition de la parole chez l'être humain dès sa naissance surtout en langue française.

C'est d'ailleurs la raison du choix de notre thème « l'apport de la phonétique et les problèmes de la prononciation chez les apprenants au cycle primaire » dans le l'objectif de montrer le rôle que peut jouer la phonétique dans l'apprentissage du FLE et la correction des erreurs articulatoires commises par les apprenants de cycle primaire. Afin de monter ce rôle nous avons analysé un corpus et un questionnaire distribuées aux enseignants.

**Mots clés :** phonétique, apprentissage .prononciation, Articulation, erreurs.

## **التلخيص:**

عند تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية يواجه تلاميذ الطور الابتدائي مشكلة النطق بسبب عدم وجود بعض الحروف في لغتهم الأم، حيث نعلم أن الصوتيات تركز على استقبال الكلمة منذ ولادته خاصة اللغة الفرنسية. ولهذا الهدف تم اختيار العمل الذي يهدف الى إظهار الدور الذي يمكن أن تلعبه الصوتيات في تعلم اللغة الفرنسية وتصحيح الأخطاء النطق المرتكبة من طرف التلاميذ، ولاستبيان هذا الدور قمنا بمجموعة من التسجيلات واستبيان الموجه لمعلمي اللغة الفرنسية.

**الكلمات المفتاحية:** الصوتيات، تعلم، نطق، نطق، أخطاء.

## **Abstract :**

In learning French is foreign language, in the primary school, pupils face problems in the skill pronunciation, the difficulties are due to the absence of certain phonemes in their mother language.

The purpose to show the role can play phonetics in learning of French and in correction of error articulatory committed bay pupil's primary school.

To show the role, we analyzed a corpus of recording and survey for teachers.

**Keywords:** phonetics, learning, pronunciation, articulation, mistakes.